

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

**Culture (s) et identité (s) dans ALGER sans
MOZART de Michel CANESI et Jamil RAHMANI**

Réalisé par :

Narimene NESSAIBI

Sous la direction de :

Mme. HADDJ EL MERABET Hadjira

Membres du jury :

Président : M. MESSAOUDI Samir

Rapporteur : Mme. HADDJ EL MERABET Hadjira

Examineur : Mme. BOUHADJAR Rima

Année universitaire : 2021/2022

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

**Culture (s) et identité (s) dans ALGER sans
MOZART de Michel CANESI et Djamil RAHMANI**

Réalisé par :

Narimene NESSAIBI

Sous la direction de :

Mme. HADDJ El MERABET Hadjira

Membres du jury :

Président : M. MESSAOUDI Samir

Rapporteur : Mme. HADDJ El MERABET Hadjira

Examineur : Mme. BOUHADJAR Rima

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

En tout premier lieu, je remercie Allah, le Tout Puissant et Miséricordieux de m'avoir donné la force et la volonté pour accomplir ce travail de recherche.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance à la directrice de ce mémoire, Madame Merabat, pour ses conseils, sa patience et sa disponibilité.

Je voudrais en deuxième lieu exprimer ma reconnaissance envers mes amis et mes collègues qui m'ont apporté leur soutien moral tout au long de la réalisation de ce travail. Plus spécialement Aya, madame Zoubida, Khaoula, Lilia, Raouane, Hynde, Roufaïda, Majeda et Dina.

Et en dernier je remercie mes parents, et mon frère Ahmed pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Dédicaces

*Je dédie ce mémoire à mes parents qui m'ont toujours supporté et cru en moi.
À mon père, ma source d'inspiration et de savoir. A ma mère qui m'a transmis tout ce que
j'aimerais transmettre à mon tour.*

A mon héros, mon frère et mon confident Ahmed.

A mon frère Khaled et à ma sœur Sara.

*A Aya et Ahmed qui m'ont secouru quand j'étais au plus bas de ma vie, grâce à vous, j'ai pu
terminer ce travail et je m'en suis sorti indemne, je vous serais reconnaissante toute ma vie.*

A toute ma famille et à mes amis.

A monsieur BAYOUT.

A moi, à mon stress et à ma dépression.

INTRODUCTION GENERALE

Face à un monde dominé par la mondialisation, les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les échanges, les influences et la migration deviennent des paramètres de plus en plus fréquents et impactent notre quotidien, notre façon d'être et même de réfléchir.

Dans le même sens, l'homme se retrouve souvent perdu entre ces différents courants de pensées émanant d'une panoplie de cultures, dont celui basé sur l'intégrisme, le nationalisme et l'ethnocentrisme, en plus de sa culture initiale qui a bercé son enfance et forgé son identité.

Parmi les domaines qui se sont intéressés à ces réflexions s'inscrit celui de la littérature. Cette dernière désigne le carrefour des cultures qui laisse place à une imagination débordante, jumelant entre créativité et réalité et modelant l'objectivité et la subjectivité, repoussant ainsi les limites quel que soit son genre littéraire, elle ne s'inscrit pas seulement qu'à la tête des arts qui traitent des problématiques de façon crue, mais aussi elle reprend des histoires réelles et imaginaires qui retracent bien des chemins relatifs à différents sujets dont celui évoqué.

L'interculturalité est souvent examinée dans le cadre littéraire qui contribue à apporter des réponses en rapport avec les connaissances de l'univers et de l'homme. L.Collès, avance dans son ouvrage *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle* que « [...] Le texte littéraire [est] comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne »¹

Le texte culturel constitue alors une voie vers les codes sociaux et les modèles culturels qui renvoient aux valeurs communes et aux échanges entre différentes cultures. Le phénomène d'interculturalité est mis en avant lorsque l'altérité représente le noyau de l'œuvre répondant réactivement à un besoin urgent convoitant la connaissance de l'autre et du dialogue interculturel. C'est dans ce mouvement que s'inscrit une grande catégorie d'auteurs qui font appel à l'intertextualité en guise de politique syncrétiste qui fait fi des frontières et reconstruit l'identité culturelle.

La littérature représente l'un des domaines littéraires s'étant intéressé à la culture et l'identité. Il insiste sur les anthropologiques, sociologiques et économiques, touché par les relations floues entre le pays colonisateur et le pays colonisé, à titre d'image, nous prenons l'exemple de la société algérienne, qui en a fortement subi les répressions.

¹L.Collès, *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, Bruxelles : De Boeck-Duculot. 1994 p. 20.

Cette littérature reflète la société. Elle est très présente dans les pays ayant été colonisés, elle évoque la cohabitation entre deux cultures, l'une locale et l'autre étrangère et imposée, avec des croyances, langues, dialectes et traditions différentes, voire même paradoxales dans certains cas. Ce qui est le cas de notre corpus. Elle reflète la société.

L'analyse de ces écrits fait ressortir la logique de la réflexion, ainsi que les pensées et les sentiments de l'écrivain grâce auxquels il parvient à une meilleure et réelle connaissance de l'identité. Notamment, ça lui permet de mettre en lumière la structure culturelle des peuples, à travers sa pensée et ses œuvres.

Parmi les auteurs qui s'intéressent et défendent des optiques humanistes, évoquant des sujets relatifs à la monoparentalité, l'immigration, l'intégrisme, et aussi le côté historique qui domine les relations franco-algériennes, figurent : Michel CANESI et Jamil RAHMANI connus pour leur roman *Alger sans Mozart* qui fera l'objet de notre étude. Notre choix est porté sur ce livre dans la mesure où il représente bien la diversité culturelle, l'interculturalité ainsi que la quête identitaire.

Les deux auteurs partagent non seulement la même passion pour l'écriture, mais ils pratiquent également le même métier, ils sont tous les deux médecins. D'origine corse et né le 2 octobre 1952, Jamil RAHMANI a fait ses études de médecine à Alger, avant de quitter le pays en 1987.

Ils ont obtenu deux prix pour leur roman *Alger sans Mozart* (prix des Lorientales 2013 et le prix Coup de cœur Comédie du livre, Montpellier).

Leur roman *Alger sans Mozart* est un roman choral de 456 pages, il parle de la relation passionnelle qui existe entre la France et l'Algérie. Il a été publié en France en collaboration avec la maison d'édition Naïve en 2012, puis après son très grand succès, l'édition Dalimen l'a republié en Algérie.

Alger sans Mozart est un livre polyphonique, dans lequel nous entendons plusieurs voix. Chaque chapitre présente spécifiquement un personnage. Les personnages principaux se relaient dans le récit, comme les notes d'une musique de Mozart.

Tout d'abord, nous commençons par présenter le personnage phare Louise. Française, née en Algérie, elle jure de ne jamais quitter l'Algérie. Elle s'imaginera vivre dans une nouvelle Algérie, où elle conservera sa double identité et son sentiment d'appartenance en toute sérénité, ou vivra librement dans un pays de rêve, ou elle écouterait la musique de Mozart toute sa vie.

La vie de Louise sera vite basculée. Après trente ans de vie commune, l'homme pour lequel elle est restée, ainsi que sa famille décidèrent de la quitter. Les Algériens ont fini aussi

par la rejeté, car pour eux, elle ne pourrait jamais s'intégrer dans la société. Malgré la tragédie que vient de vivre Louise, elle a poursuivi ses études et a connu l'Algérie aux yeux d'une pied-noir.

Sofiane, le voisin de Louise, est l'un des narrateurs du texte, après la mort de sa mère, il considère Louise comme un substitut imparfait qui l'aidera donc à perfectionner son français. Dans ces morceaux qui lient ces deux personnages, une troisième note vient d'être ajoutée, c'est la voix de Marc le neveu de Louise, un célèbre réalisateur qui vit en France et entretient une relation très compliquée avec sa tante. Il finit par venir en Algérie pour rendre visite à sa tante, ou du moins c'est ce qu'il lui a dit.

Les raisons pour lesquelles nous avons choisi *Alger sans Mozart* comme livre dans le cadre de notre étude sont :

Tout d'abord, notre motivation est relative à la façon avec laquelle les auteurs ont abordé ce livre. Pour être plus explicite, nous pouvons dire que la période du colonialisme est une partie indissociable de notre histoire qui a fortement impacté notre culture. Ce livre permet donc de voir comment les deux cultures algérienne et française, voire même occidentale, en voyant naître, vivre et grandir des générations.

De surcroît, un certain aspect féministe a pu également susciter notre intérêt et titiller notre curiosité sur le rôle que détenait la femme dans ce choc de culture qui a bien évidemment contribué, de façon directe ou indirecte, à construire son identité ainsi que celles de plusieurs générations durant d'innombrables années.

Enfin, l'aspect artistique joue également un rôle important et influe sur le choix de l'ouvrage, où deux auteurs de cultures différentes conjuguent leurs vécus et idées à travers des personnages qui traduisent plusieurs cultures et reflètent diverses identités. La métaphore par laquelle est présenté le titre du livre reflète l'aspect historique, culturel, identitaire et social qui sera présenté dans ce livre et qui suscite donc l'intérêt de tout amoureux de la littérature.

Ces raisons évoquées nous ont menés à poser la problématique principale suivante :

• **Comment se manifeste l'interculturalité dans ce corpus ? Et en quoi consiste la quête identitaire dans ce roman ?**

Pour mieux comprendre et répondre provisoirement aux questions posées, nous admettons donc les hypothèses suivantes :

- ✓ L'interculturalité se manifesterait à travers le premier contact avec le roman.
- ✓ L'interculturalité s'incarnerait à travers les interactions culturelles entre les protagonistes de notre corpus.

- ✓ La quête identitaire est due au déchirement culturel et identitaire des personnages de notre corpus.

Afin de mener à bien notre recherche, et répondre aux questions posées, il est important de signaler que notre recherche se basera sur une méthode analytique et pour pouvoir étudier ce roman et répondre aux hypothèses, notre travail s'articulera autour de trois chapitres.

Dans le premier chapitre : « L'étude du paratexte », nous allons faire recours à l'étude para-textuelle selon les travaux de Gérard Genette, nous essayons de décoder les éléments para-textuels dans cette œuvre et découvrir dès le début la relation de ses éléments avec la culture et l'identité.

Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous allons nous concentrer sur le concept d'interculturalité et faire notre analyse par rapport à l'interaction culturelle présente dans notre corpus, pour ensuite parler de l'orientalisme d'Edward Saïd et faire le rapport sur les relations entre les colons, les colonisés et l'impact de ces relations sur l'identité culturelle des personnages.

Quant au troisième chapitre, il se basera sur la quête identitaire à travers l'interculturalité, nous allons analyser l'influence identitaire présente dans le corpus à travers différentes approches, nous parlons du processus de l'acculturation, qui se résume dans le choix entre, d'une part le maintien de l'héritage culturel et de l'identité des individus, d'autre part la recherche et le maintien d'échange avec le groupe d'accueil ce qui est représenté par le contact culturel entre Sofiane et Louise.

Chapitre I

L'étude du paratexte

Dans notre analyse du livre *ALGER sans MOZART* et dans le présent chapitre, nous allons nous intéresser à l'étude du paratexte. Il s'agit d'un roman rédigé à quatre mains par Jamil Rahmani et Michel Canesi, accompagné d'un certain nombre d'éléments paratextuel, qui peuvent nous aider à mieux comprendre notre corpus et à nous servir à établir un lien entre les éléments paratextuels et le thème de notre recherche. Cette étude se basera sur l'auteur lui-même, le titre du roman, la photo de couverture, la quatrième de couverture et le découpage du roman.

1. Le paratexte

Selon le dictionnaire français, le paratexte est un : « Ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels), et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels) »²

Le paratexte est un outil nécessaire pour cerner la signification de l'œuvre littéraire et compléter son contenu pour entrer dans le sens du roman, un échange d'information se fonde entre les éléments du paratexte et le texte.

Dans ce roman, nous constatons que le paratexte fait appel à des concepts et notions de deux cultures différentes, dont Alger, qui renvoie à la culture arabo-musulmane d'un attrait à caractère traditionnel et conservateur, et Mozart qui fait référence à une culture occidentale et artistique. Le titre laisse paraître que les deux cultures ont longuement cohabitées, en créant un mélange culturel, de nature imposée mais ayant pris un caractère spontané et constructif d'une identité naissante de ce jumelage.

Toutefois, il fait allusion à une séparation qui a fini par aboutir entre ces deux cultures, laissant derrière elle des origines, des traces, des souvenirs, des regrets et beaucoup de séquelles. Tout autant que le texte, la couverture est importante et représentative d'un livre, même si nous avons souvent tendance à dire : « Il ne faut pas juger un livre à partir de sa couverture ». Cependant, qu'en est-il de celle de notre roman ?

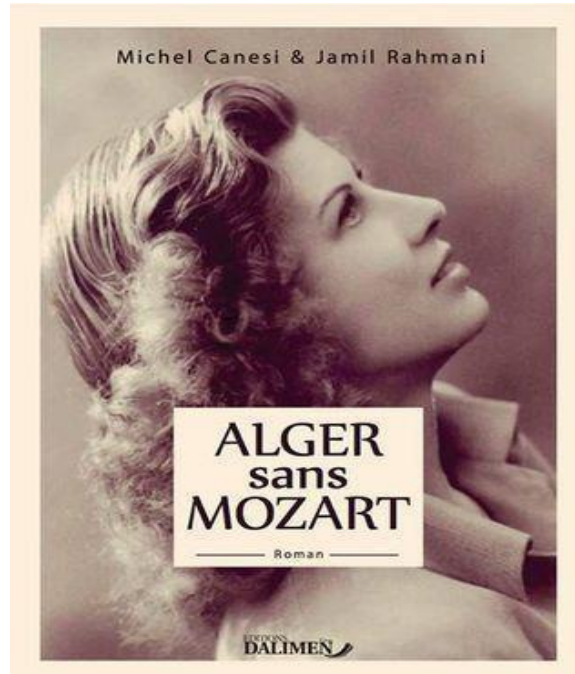
2. Le paratexte dans *ALGER sans MOZART*

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec l'œuvre. Celle-ci contient des éléments paratextuels primordiaux pour la compréhension de l'œuvre, notamment : le titre, le nom de l'auteur, le type de l'œuvre et la maison d'édition. Grâce à

²<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>

ces éléments, le lecteur se retrouve en position d'émettre des hypothèses concernant le contenu du texte.

Ainsi, la couverture de notre corpus apparaît mise en avant la photo d'une femme comme suit :



La première de couverture du roman intitulé *ALGER sans MOZART* contient le nom des deux auteurs écrits en noir et placés en haut de la page de couverture. Ces deux noms d'auteurs sont écrits en même caractère. Ensuite, le titre du roman *ALGER sans MOZART* écrit en noir et en gras placé au bas de la page *ALGER* et *MOZART* sont entièrement écrits en majuscule en vue de les mettre en valeur, tandis que la préposition « sans » est écrite en minuscule.

Au-dessous du titre, nous avons le genre de l'œuvre « ROMAN » écrit en petits caractères. En bas de la couverture, nous trouvons le nom de la maison d'édition « EDITIONS DALIMEN » qui est mentionné en majuscule et en petit caractère d'une couleur noire.

Ce que nous retenons à travers cette description, c'est que ces mots en majuscule représentent les axes du roman, les points autour desquels l'histoire va tourner, et à laquelle la notion de « roman » sur la couverture fait référence.

Alger, la capitale écrite en lettres capitales, représente, non seulement, le lieu où tout va se dérouler, mais également, une culture avec des notions bien spécifiques, des

identités distinguées attachées à leurs traditions natales ainsi qu'aux aspects de leur religion.

De l'autre côté, apparaissent les lettres en majuscules du mot MOZART, un symbole de la culture traditionnelle et une icône de l'art qui en est l'une des principales caractéristiques.

Si le premier représente une culture où les identités sont enfermées entre les limites et barrières traditionnelles, la seconde renvoie à une identité plus libre et moderne dont les deux aspects peuvent paraître en arrière-plan et dans l'aspect du premier plan de la jeune femme sur l'image.

Ainsi, la symbolique de l'image est un élément important qu'il faut présenter et analyser en rapport avec notre thème.

2.1 L'illustration de la première de couverture

Selon le dictionnaire Encyclopédique l'image est une : « Représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques. »³

Ainsi, la symbolique de l'image est un élément important qu'il faut présenter et analyser en rapport avec notre thème.

L'image est une représentation de quelque chose ou de quelqu'un à travers un art ou une photographie, ou une peinture, etc. Dans un roman, l'image de couverture est importante. Elle incite le lecteur à saisir et imaginer le thème du roman dès le premier contact : « La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs. »⁴

La première de couverture représente une photo en noir et blanc d'une femme. Ce qui nous attire en premier dans notre corpus est bien la photo en noir et blanc de la femme et qui va sûrement représenter le personnage principal de l'histoire. Et ainsi la beauté et la fragilité de la ville d'Alger.

Nous pouvons ainsi conclure que cette couverture reflète l'histoire d'une jeune femme de culture occidentale, vivant dans un pays de culture arabe et que toutes deux ont forgé et affecté des côtés de son identité, ce qui se traduit par son regard nostalgique dans le vide.

³Philippe Auzou, *Dictionnaire Encyclopédique* 2005, Paris, Auzou, 2004, P. 960.

⁴Achour Christiane & Bekkat Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Blida, édition du Tell, 2002. p. 75.

Louise dit :

La tragédie de ma vie s'est jouée dans un décor somptueux. Une ville si blanche qu'elle éblouit dans le soleil, si blanche qu'elle brûle les yeux de ses murs immaculés en procession immobile vers la mer, si blanche qu'elle boit, les jours de pluie, tout le ciel et sa lumière⁵

Nous le voyons ici que Louise décrit son malheur ses déboires à travers une description poétique de son pays d'adoption qui est l'Algérie, elle décrira dans cette citation la beauté d'Alger nommée la blanche, l'air de vouloir dire que sa beauté était maléfique, Nostalgique de son vécu attaché, enchanté à cette ville.

Nous comprenons ainsi que toute l'histoire tourne autour de la vie de cette femme, représente l'héroïne du roman, et dont nous allons nous intéresser au portrait en couverture.

2.1.1 Etude du portrait de la femme figurant sur la première de couverture

La première de couverture représente une belle femme et un style de coiffure cheveux des années 60, Celle-ci paraît avec un regard perdu. Nous ne savons pas s'ils sont fixés vers la France ou bien l'Algérie. Par ailleurs, nous n'arrivons vraiment pas à détecter si elle est heureuse, mais nous pouvons dire qu'elle est perdue entre deux identités, en vrai cette femme symbolise Alger qui perd la moitié de sa culture et son identité avec le départ de la France, dans la période transitoire de l'indépendance de l'Algérie.

Ce que nous pouvons constater également c'est que ce regard perdu pourrait être nostalgique, par rapport à ce que nous avons déjà évoqué précédemment. Celui-ci peut également être perçu comme étant un regard pensif, laissant croire que cette jolie femme sur la couverture rencontre des problèmes qui l'affectent et l'attristent.

Cette idée renvoie éventuellement à la vie qu'elle avait en étant une jeune femme, belle est épanouie, qui prenait bien soin d'elle et qui attirait l'attention partout où elle passait.

Marc, le neveu de Louise décrivait sa tante, ainsi :

⁵CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.7.

Je sors de mon portefeuille, une photo de Louise à vingt ans, elle est belle, d'une beauté surannée émouvante : cheveux mi-longs, ondulés, regard nostalgique, longs cils recourbés, pommettes hautes et lèvres ourlées, sensuelles. Plus belle, plus mystérieuse que Rita Hayworth. Une présence.⁶

Elle disait : « Je refusai d'enseigner la sociologie en arabe, par égard pour mes étudiants, ne maîtrisant pas assez la langue du Coran. J'aurais dû accepter, l'arabe hérité de mon père était meilleur que celui des Égyptiens.»⁷

Certains soucis émanent également de son vécu en tant qu'épouse algérienne, faisant ressortir des aspects de la vie et des souffrances de cette dernière au sein de sa culture natale.

En effet, ce point a été illustré à travers la stérilité. Louise, n'arrivant pas à avoir d'enfants, a été contrainte à un poids ainsi que des accusations, maquillées en remarques et conseils, que lui adressait la société. Bien que le problème survienne de son mari, c'est à elle qu'on l'associe et à qui l'ont fait endurer certains moments difficiles à surmonter, coincée entre les deux cultures, ce qui a également profondément touché à sa personnalité. Cependant, nous persistons dans l'idée que l'héroïne du roman porte une veste modèle européen.

Toutefois, il existe un aspect dominateur de non-couleur sur la page de couverture qui renvoie forcément à une particularité et qu'il serait intéressant d'étudier.

2.1.2 Noir et blanc

Les couleurs sont omniprésentes autour de nous, elles attirent l'œil et chaque couleur a une signification précise qu'elle soit montrée ou cachée. Concernant notre corpus la couleur dominante sur la photo de couverture est la couleur grise, cette dernière est une couleur intermédiaire entre le noir et le blanc.

Tout d'abord, nous évoquerons les couleurs dominantes en noir et blanc, qui renvoient à l'aspect historique de cette histoire qui commence à rentrer dans les archives. Cela conforte l'idée de la nostalgie et peut faire appel à des flashbacks ainsi que des souvenirs de l'époque. Le noir et le blanc a ainsi toutes les particules des autres couleurs, de là nous pouvons dire que la culture est faite de tous les éléments.

⁶CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 268.

⁷ *Ibid.* p. 106.

Le noir représente une absence de couleur, ce qui peut renvoyer au vide, qui explique ce regard perdu et nostalgique ainsi que la quête identitaire que poursuit cette femme depuis qu'une partie de sa culture est partie, et que beaucoup de repères culturels ont disparu ou changé.

Ce ton sombre est encadré par une couleur rosâtre qui fait référence à l'aspect féminin. En effet, la couleur rose est associée à la femme. Ce qui confirme que nous nous intéressons dans le livre à une optique féministe où l'on verra quelle femme était-elle à l'époque du colonialisme, puis quelle femme est-elle devenue en épousant la culture algérienne toujours dans la même époque, ce qui nous donnera une idée sur l'identité et le vécu de la femme algérienne.

Louise disait :

Je n'ai jamais été adaptée à mon milieu, ça m'a perdue. Avant l'indépendance, j'ai lutté pour que l'Algérie soit libre, j'ai abandonné la France, mon pays d'origine, ma famille, je me suis exilée. Si j'avais vécu à Paris, j'aurais réussi. J'avais toutes les armes pour ça ⁸

Nous sentons dans les paroles de Louise, un sentiment de regret ou plutôt de mélancolie ne pas être partie, d'avoir abandonné son pays d'origine. Elle regrette aussi le temps de l'Algérie française, le pays lequel elle avait vécu avec ses bons et ses mauvais côtés.

Ce changement semble la troubler, pourtant, elle a contribué à la libération de l'Algérie, mais elle regrette son pays d'origine, ce qui l'a rendue perdue entre deux rives, La France ou l'Algérie. Son choix était pourtant fait mais ce déchirement l'a poussée à partir à la quête de son identité.

Ces identités et cultures reflètent certainement quelques caractères et idées que les auteurs souhaiteraient véhiculer, une investigation que nous allons tenter de mener dans le point qui suit.

2.2 Une écriture à quatre mains

Le nom de l'auteur est souvent mentionné en haut de la première de couverture, et cela pour déclarer l'identité de l'écrivain, étant donné que le lecteur s'intéressera, sans aucun doute, à reconnaître l'auteur ainsi que son identité.

⁸CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 268.

Dans le cas de notre corpus nous avons deux noms : un premier Français Michel Canesi et un deuxième algérien Jamil Rahmani, deux identités et deux cultures différentes. En effet Jamil RAHMANI et Michel CANESI, sont deux écrivains issus de deux pays différents, qui donnent naissance à un enfant qui est leur roman *ALGER sans MOZART*.

Ce roman est une écriture à quatre mains qui reflète les cultures respectives algérienne et française des deux auteurs, avec leurs différentes références, croyances et parfois même des préjugés, ainsi que la vision de chacune sur l'autre.

Aussi, leurs identités ainsi que des facettes de leurs personnalités et de leurs vécus se traduisent à travers les personnages qu'ils ont fait vivre ainsi que les histoires imaginées et reprenant plusieurs aspects culturels et identitaires.

Dans une interview avec le journaliste Youcef ZIREM, Jamil Rahmani à dit:

On ne doit oublier la culture, que dans un pays la culture est fondamentale, qu'on ne peut pas vivre sans nos racines, que nos racines c'est ce qui nous rattache aux ancêtres et à la terre, qu'on ne doit pas oublier nos racines berbères, on ne doit pas oublier les composantes juive, française et africaine.

Youcef Zirem : et toutes ces composantes nous enrichissent en réalité⁹

A travers cette interview, nous confirmons ce qui a été notre hypothèse de départ, à savoir que les auteurs reflètent une partie de leur histoire et de leurs idées dans ce livre, a été confirmée. En effet, le roman montre l'attachement aux cultures et racines, qui, comme nous allons pouvoir le voir par la suite, ont été la solution pour Louise et Sofiane qui n'ont pu se retrouver qu'en retournant à leurs racines initiales.

Toutefois, ce qui a fait l'identité de chacun c'est un mélange de ces cultures dans lesquelles les personnages ont grandi et dont chacune a mis son empreinte à sa façon pour faire l'identité de tout un chacun, qui dans notre cas, est un mélange culturel entre culture algérienne, française, arabo-musulmane, berbère et africaine.

La collaboration entre Jamil Rahmani et Michel Canesi dans *ALGER Sans MOZART* offre un exemple sur l'écriture interculturelle qui est « l'écriture à quatre mains

⁹CANESI Michel & RAHMANI Jamil invités de l'écrivain ZIREM Youcef dans son émission Graffiti à BRTV. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=5G_mjc7AdLw. Ajoutée sur You Tube le : Mardi (12 Avril 2016.).

», leur écriture est née au carrefour de plusieurs cultures, et donne un mélange culturel qui devient universel sur l'œuvre. Ce projet est la réalisation la plus intense d'une fusion presque pathologique et d'un idéal de gémellité complète entre deux cultures, deux identités et deux personnalités complètement différentes.

La notion de culture et identité se traduit dès le départ à travers la source et le noyau de ce livre, à savoir : ses auteurs. L'un français et l'autre algérien, ces deux identités différentes aux cultures différentes ont fait ressortir un aspect de mélange sur lequel repose profondément le dit roman. Ces derniers ont porté leur choix sur une période où les deux cultures en question se sont affrontées pour n'en faire, à la fin, qu'une seule. Et qui ont choisi un titre qui montre le mélange culturel entre les deux cultures.

2.3 La métaphore du titre

Le titre représente un élément capital et majeur en ce qui concerne le paratexte. Celui-ci joue un rôle singulier, étant donné qu'il dote le texte d'informations redondantes et qu'il permet au lecteur d'avoir un avant-goût sur le contenu ainsi que par rapport à l'histoire qui fait l'objet du roman.

Pour Genette, le titre a quatre fonctions principales, qui se représentent comme suit: la désignation ou l'identification du livre, sa description – qui peut être métaphorique – l'expression d'une valeur connotative et une fonction dite « séductive », qu'il juge d'efficacité douteuse.¹⁰

Ainsi, nous pouvons constater que le titre a plusieurs fonctions, selon Genette, qui se représentent dans l'identification, la description, la connotation et la séduction. Chaque fonction, parmi ces quatre, présente des indices très importants dans la péritextualité.

Ainsi, pour la fonction d'identification : c'est le cas du titre qui identifie l'œuvre, c'est pour cette raison que Vincent Jouve affirme que le titre est une carte d'identité de l'œuvre.

¹⁰Chams Doha GRAZA(2016), *pour une étude paratextuelle de l'oeuvre « Claude Gueux de Victor Hugo »* [mémoire de master, université de KasdiMerbah Ouargla] consulté sur : <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11934/1/GRAZA-Chams-Doha.pdf>

La fonction descriptive : comme son nom l'indique, cette fonction a pour un but d'expliquer et d'informer sur le contenu de l'œuvre. Dans cette fonction, il y a des sous catégories du titre comme :

- Les titres thématiques désignent le contenu du texte, il est littéral (renvoi au sujet central), métonymique (renvoie à un élément ou à un personnage secondaire de l'histoire), métaphorique (renvoie au contenu du texte de façon symbolique) et antiphrastique (renvoie au contenu du texte de façon ironique).
- Les titres rhématiques : désignent la forme du texte qu'il soit générique (renvoie à une appartenance précise) ou paragénérique (renvoie à un trait formel très général).¹¹

Nous constatons que le titre de notre corpus *ALGER sans MOZART* est écrit en noir et en caractère gras. Il se compose de deux mots écrit en majuscule dû à leur importance, reliés par une préposition « sans ».

Dans un roman, le fait de savoir où se déroulent les événements les plus importants, quel rôle ont-ils joué dans l'histoire et à quelle époque reste un élément important, voire primordial. Connaître le temps, les lieux et l'époque dans une histoire nous permettra de comprendre ce qui a influencé l'histoire, ce qui a pu avoir un impact sur l'histoire mais aussi le rapport entre le choix de ces éléments constitutifs et l'auteur du livre.

Dans notre corpus, l'un des mots clés qui ont fait leur apparition en premier dans le titre est Alger. Ce choix ne fait pas seulement référence à une localisation pour situer l'histoire, mais aussi renvoie à l'aspect interculturel de la ville. Alger est aussi l'endroit où l'histoire se déroule.

En plus, d'avoir un riche patrimoine culturel à l'origine, Alger est aussi connue pour avoir une population importante et multiculturelle. Ce qui peut représenter l'un des éléments justifiant le choix de cette ville, pour évoquer la notion de culture dans un pays, dont l'identité en a été influencée par plusieurs. Cet élément est traduit par les divers personnages, venus de différents horizons et cohabitant dans un environnement

¹¹Chams Doha GRAZA(2016), *pour une étude paratextuelle de l'oeuvre « claud Gueux de Victor Hugo »*[mémoire de master, université de Kasdi Merbah Ouargla], p19. consulté sur : <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11934/1/GRAZA-Chams-Doha.pdf>

interculturel, où chaque culture a influencé les identités des personnages de façon unanime, mais différente et à des degrés distincts.

Le mot « Alger » dans le titre du roman, permet de situer le lecteur dans l'espace et le temps à la ville d'Alger, celle dans laquelle tout a commencé. A cette époque, la capitale était connue pour son aspect interculturel, en effet plusieurs colons s'y sont installés, nous en comptons principalement les Français mais aussi, d'autres cultures s'y sont installées.

Dès les premières années de la colonisation française, de nombreux immigrants de différentes nationalités (des Français, des Espagnols et des Maltais...), débarquent dans la baie d'Alger de manière légale ou illégale, les valenciens et les alicantais ont été favorisés par les autorités françaises, pour des raisons économiques. Ils ont joué un rôle important dans l'agriculture et ils ont rapidement intégré à la population française. La population européenne de l'Algérie était composée des « Français de souche » et des « Français d'Algérie ». Ces derniers sont appelés les « Pieds-Noirs » et en 1962 après l'indépendance ils les ont renvoyés en France.¹²

Dans *ALGER sans MOZART* ce concept est mentionné par Louise quand elle raconte l'histoire de la famille de son beau-frère Gérard, qui a été exilé en Algérie.

Certains jours, elle racontait la saga de sa famille, de ses ancêtres prussiens chassés de leur terre par la famine de 1846. Le long voyage de Berlin à Paris puis de Paris à Dunkerque pour embarquer vers l'Amérique : New York !- ... Il y en a bien un qui part demain, leur avait-on dit, mais c'est pour l'Algérie, décidez-vous vite !¹³

Afin de comprendre pourquoi le mot Mozart est utilisé dans le titre du livre, il est important de brièvement savoir qui est Mozart. Ce dernier est le plus grand compositeur de musique classique, que l'histoire ait connu. Né en 1756 en Autriche, il a appris la musique dès ses premières années, grâce à son père très autoritaire. Sa musique est connue pour être vivante et représenter un langage de l'âme, avec une dimension intérieure et spirituelle.

¹²Khelafaoui Benaoumeur, [2016-2017], *Apport narratologique et sémiotique dans l'écriture dramatique*, [université Abdelhamid Ibn Badis] p32, 35. Consulté sur <https://123dok.net/article/l-arg%C3%A9rie-moment-colonisation-arg%C3%A9rie-empreinte-colonisation-fran%C3%A7aise.yd72m06y>

¹³CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p23

Ainsi, l'utilisation de Mozart dans le titre renvoie à la culture occidentale, qui cohabitait à l'époque à Alger avec la culture locale. Cela fait également référence à l'importance que la culture artistique détenait à l'époque au milieu des Français, ainsi que des étrangers présents sur le territoire algérien. Celle-ci y tenait une grande importance et faisait partie de leur identité.

L'emploi du mot Mozart fait référence à la culture occidentale de façon générale et en particulier à son aspect de l'époque dans la capitale algéroise. Les personnages évoquent Mozart à chaque fois qu'ils sont nostalgiques à leur identité occidentale, Marc disait :

Il a plu toute la journée, Mozart ne m'a pas quittée. Sa musique humanise mes douleurs. Je regarde les péniches avancer sur une Seine couleur de nuage. L'accordéoniste roumain essouffle au fil des heures son accordéon rouge, seule tache de couleur sur le pont gris métal.¹⁴

Louise se sent apaisée quand elle écoute Mozart :

Quand le soleil se couche, l'obscurité gomme les plaies, Alger d'avant renaît, fardée, travestie de souvenirs. Je pose un disque de Mozart sur le plateau du vieil électrophone, allume une cigarette et m'accoude au balcon. La balustrade est encore chaude, les martinets piaillent dans leurs nids, la ville s'apaise.¹⁵

A travers les deux citations, nous constatons que Mozart est l'une des causes de la formation de l'identité culturelle de Louise et Marc.

Selon la terminologie de G. Genette, nous avons affaire dans *ALGER sans MOZART* à un titre thématique métaphorique (renvoie au contenu du texte de façon symbolique). En effet, le titre de notre corpus renvoie au contexte du roman de façon métaphorique.

ALGER sans MOZART est une phrase utilisée par le personnage principal du roman Louise après l'indépendance, pour exprimer sa haine envers la nouvelle Algérie qui

¹⁴*Ibid*, p. 267.

¹⁵CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012. p. 30.

est une Algérie sans la culture française et sans tout ce qui représentait l'Algérie toutefois, elle disait à Sofiane :

Ils voulaient interdire le cinéma, la danse, le théâtre, la télévision, la musique, les parfums, les bijoux, nous imposer un deuil éternel ! Tu imagines une vie réduite à quatre murs, aux odeurs de cuisine et au ménage ? Tu imagines Alger sans Mozart ?¹⁶

ALGER sans MOZART, un titre interpellant le lecteur à essayer de comprendre la relation qui pourrait exister entre la ville blanche et un compositeur, entre Alger et Mozart, plus précisément.

Si l'on se base sur les interprétations données à chaque mot composant le titre, nous constatons, en premier lieu que le sujet est en rapport avec une période historique en vue de l'utilisation de Mozart, qui est un ancien artiste et un emblème de ce monde, mais également, le fait que la ville d'Alger est utilisée d'une façon qui renvoie au passé.

Alger sans Mozart, laisse paraître un certain effet nostalgique qui pousse à croire que la capitale algérienne a été dépourvue de quelque-chose. Cette chose renvoie à l'aspect culturel et occidental qui faisant partie de son identité et qui aujourd'hui n'a plus lieu d'exister.

Ainsi, Mozart, de par son origine ethnique et son domaine de prédilection, représente une métaphore choisie par les auteurs pour faire référence au départ de la France, ce colon qui a pourtant emporté avec lui la grande majorité de ses caractéristiques culturelles, qui jadis, imprégnait et se mélangeait avec cette culture algérienne dont principalement l'algéroise.

A travers le titre *Alger sans Mozart*, nous pouvons s'attendre à une histoire dont les personnages évoquent leurs cultures respectives mais aussi un mélange de cultures qui désormais, n'hésite plus mais dont ils en parlent avec beaucoup de nostalgie et de regret.

Ce titre nous promet également de nous en dire énormément sur ce qui faisait et qui fait toujours un aspect de notre identité, en nous racontant des histoires et des vécus, au niveau personnel et social, qui pourraient en dire beaucoup sur comment vivait-on à

¹⁶*Ibid*, p. 135.

Alger, à l'époque coloniale et ce qui a changé après son départ, quant à ce volet culturel qu'on lui connaissait depuis plusieurs décennies.

Marc raconte ce que Louise lui a dit lorsqu'un appel téléphonique :

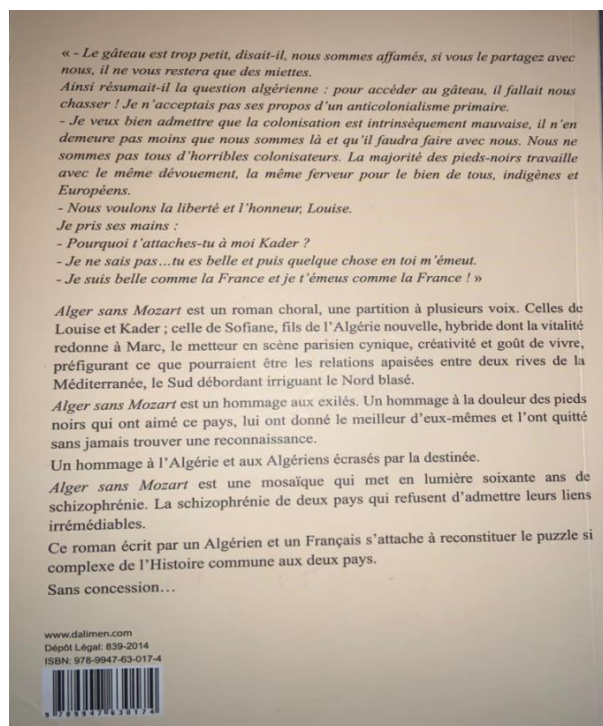
J'appelle Louise de temps à autre, le moins possible, elle me gonfle. Elle parle un français suranné et ressasse toujours les mêmes salades : l'Algérie qui s'effondre, les barbus qui guettent derrière les portes un poignard à la main, le néant culturel, sa solitude. Elle m'en rend presque responsable ¹⁷

Dans ce passage Marc démontre ce que Louise n'arrête pas de lui dire à chaque fois qu'il appelle, la nouvelle identité de l'Algérie sans la culture française.

Le choix du titre est également un indicateur et révélateur de l'histoire, celle que nous avons évoquée en rapport avec notre thème, où l'on mentionne un grand mouvement de migrants qu'a connu l'Algérie à la période coloniale. Celui-ci a engendré un mélange de plusieurs populations de différentes cultures, soulignant que la culture ne préexiste pas aux individus, mais à ceux qui, vivant en groupes et qui créent un « enracinement social ». Ils sont connus pour partager, à leur tour, et s'approprier des éléments culturels de leur environnement, c'est donc ce processus que l'on qualifie de « L'identité culturelle ».

¹⁷CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 170.

2.4 Etude de la quatrième de couverture :



Gérard GENETTE a dit :

La quatrième de couverture est un lieu très stratégique comportant un rappel de titre, le nom d'auteur, sa bibliographie ou biographie, une prière d'insérer, le nom de la maison d'édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-barre, un numéro ISBN (International Standard Book Number) et une date d'impression ou de réimpression.¹⁸

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée «le verso d'un livre». Elle n'est pas numérotée et accueille généralement des informations sur le livre comme : un extrait représentatif du contenu, la biographie de l'auteur, la maison d'édition, le code-barres, le nom de l'illustrateur, le numéro de la collection ...etc.

¹⁸G.Genette, Seuil, Paris, Edition Du Seuil, 1987, p. 30.

Ces informations permettent au lecteur de se faire une idée plus précise de l'histoire du livre, et plus précisément le résumé qui donne au lecteur l'envie de lire l'œuvre.

Nous trouvons presque dans tous les romans un résumé qui englobe les idées les plus importantes de l'histoire du roman, dans le but d'allumer la curiosité du lecteur.

La quatrième de couverture de notre corpus débute par un extrait d'une discussion entre deux personnages qui sont Louise et Kader, on voit par cet extrait que l'histoire du roman tourne autour des personnages de deux identités et de cultures différentes, un mariage interculturel où chacune des deux identités doit s'adapter à l'autre, vivre en harmonie et accepter de s'influencer et d'être influencé mutuellement par les cultures respectives.

Ce passage peut aussi refléter l'état d'esprit existant jadis, où malgré certaines divergences et parfois même des idées et perceptions opposées, les deux cultures parvenaient à échanger et à débattre de façon subtile mais également, que des liens et de relations pouvaient même naître à travers ces diversités culturelles.

Dans le premier paragraphe suivant le dialogue introductif, la quatrième de couverture présente un résumé avec le sujet vecteur de ce roman représenté par la relation compliquée entre deux pays rives de la méditerranée, tout en abordant l'aspect littéraire et poétique à travers lequel l'histoire allait être racontée.

Un deuxième paragraphe, rédigé en guise de dédicaces, fait un clin d'œil aux habitants de l'Algérie durant cette période, qu'ils soient natifs ou pieds-noirs, relatant l'aspect social et personnel de l'histoire de ce livre.

Enfin, le troisième et dernier paragraphe évoque les auteurs ainsi que l'origine de chacun d'entre eux, expliquant que l'histoire allait être complétée selon les deux cultures, qui même si les deux pays le nient, ont été, sont et resteront liées.

2.5 La répartition du roman

Bakhtine explique que l'auteur n'intervient pas directement dans son récit, mais il s'exprime à travers ses personnages, ce que l'on qualifierait d'« une voix textuelle » qui relate d'un aspect fictif dont les paroles ne sont pas prononcées dans une situation d'énonciation réelle.

Les voix des personnages tracent les traits du roman et c'est ainsi que le rôle du narrateur peut passer d'un camp à un autre, en exprimant différentes idéologies ainsi que des optiques et ressentis divers via l'ensemble des héros de son livre. C'est ainsi que se traduisent le style et la méthode de l'écrivain dans le livre *ALGER sans MOZART*, étant donné que l'histoire est racontée à travers l'intervention de plusieurs voix. Ces voix sont représentées dès le début à travers des noms de personnages cités, ces voix s'annoncent dès le début de chaque chapitre à le nom de son narrateur.

La nomination des chapitres relève de l'onomastique, l'art de prédire à travers le nom, la qualité de l'être, et sa culture. Le lecteur, lors de sa lecture d'une œuvre littéraire, peut déceler, à travers le nom que porte le personnage, son histoire, ses comportements et ses actes, ses origines, et son identité.¹⁹

Les noms des chapitres du roman de Jamil RAHMANI et Michel CANESI portent des empreintes sociologiques, idéologiques et culturelles : Louise, Marc, et Patricia, sont des noms occidentaux qui nous laissent deviner qu'il s'agit de l'identité française. Un autre personnage du roman porte un nom arabe comme Sofiane.

Ces noms attribués à ces personnages, laissent deviner le caractère de celui ou celle qui le porte dans une certaine mesure ainsi que son rôle et son destin dans la trame romanesque, sa culture et son identité en plus de l'impression du réel qu'il suscite chez le lecteur. L'attribution des noms repose sur des stéréotypes européens²⁰. Louise, est un prénom révélateur sur le contexte socio-économique de la vie que menait Louise, mais elle son nom ressemble au nom arabe Louisa, elle se trouve même appeler Louisa au lieu de Louise quand elle a visité le village de la famille de Kader, et cette appellation n'est pas un hasard car Louise partage deux cultures. Sofiane est un prénom algérien qui circule au sein de la société algérienne post-indépendance. Le signifié est un être rêveur, passionné par l'aventure, et fasciné par la découverte de l'autre rive de la méditerranée qui est l'Europe. Les auteurs en assignant des noms tels que Sofiane, ancrés dans la culture arabo-musulmane, semble faire appel à la compétence culturelle du lecteur, à son savoir encyclopédique pour trouver la signification de ces noms ainsi que leurs symboliques réception.

¹⁹Djouad Hinda, [2013-2014], *LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES DANS À QUOI RÊVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA*, [Université Larbi Ben M'Hidi]. Consulté sur <http://bib.univ-ueb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5352/1/Hinda05.pdf>

²⁰ Christiane Achour et Bekkat Achour, *clefs pour la lecture des récits*, Blida, édition du Tell, 2002, P 81.

La culture et l'identité sont les deux concepts clés de notre travail, que nous allons tâcher d'étudier et d'analyser tout au long de ce roman. C'est via cette optique, fondée sur ces deux notions, que nous aborderons et étudierons ce roman.

Le présent chapitre nous a permis de relever certains éléments concernant le sujet dès notre premier contact avec notre corpus, et en particulier avec ce qui pourrait le représenter à première vue, de façon symbolique et synthétique.

Nous allons poursuivre, dans cette même logique, en lisant et analysant l'ensemble du livre de façon complète et approfondie, c'est dans ce sens que nous allons consacrer le deuxième chapitre à l'analyse textuelle.

Chapitre II

L'influence culturelle

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons particulièrement aux aspects interculturels, ainsi qu'aux représentations culturelles présentes dans notre corpus, ce qui nous permettra d'évoquer les échanges culturels, qui existent entre les protagonistes français et algériens.

Nous nous pencherons ensuite sur la culture algérienne, présentée par la culture Kabyle et arabo-musulmane, ensuite nous nous projeterons sur la culture occidentale, présentée par la culture française.

Ensuite, nous soulignons l'impact de l'introduction coloniale occidentale en orient, d'une manière générale et particulièrement celle de la colonisation française de l'Algérie par rapport à notre corpus. Nous propulserons dans les bras de l'orientalisme à travers *Alger sans Mozart*.

1. Le principe de la culture

Le concept de la culture est vaste, il représente plusieurs disciplines et peut émaner de plusieurs migrations de peuples, ou d'individus à différentes finalités. La culture peut être abordée sous diverses optiques et à des multiples définitions, mais elle n'en demeure pas moins un pilier de notre identité. Selon l'UNESCO :

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.²¹

Les cultures sont parfois très différentes. C'est ce qu'avaient montré les travaux de Lévi-Strauss. Ce dernier a représenté une révolution dans le monde de l'anthropologie, abordant d'emblée les cultures humaines dans leur totalité.²²

D'ailleurs, seule l'anthropologie s'est permise de poser un regard compréhensif sur l'espèce humaine et ses aspects les plus variés, mais aussi les plus semblables. De ce fait,

²¹Définition de la culture par l'UNESCO consulté sur le site :

<https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>

²²Emmanuel Terray, « La vision du monde de Claude Lévi-Strauss », *L'Homme* [En ligne], 193 | 2010, mis en ligne le 29 janvier 2012 consulté sur: <https://journals.openedition.org/lhomme/24346>

il s'avère que les mécanismes cognitifs de chacun, sont similaires. Ainsi, la cohérence et l'universalité existent toujours chez l'être humain.

En effet, l'anthropologie culturelle cherche à penser et comprendre l'unité de l'homme à travers la diversité des cultures a son tour, Edward Tylor définit la culture comme « un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et tout autre disposition ou usage acquis par l'homme vivant en société. »²³

En somme, nous déduisons que La culture donc n'est qu'un effet processuel de la structure sociale, c'est-à-dire des groupements qui la composent. Dans le cas de notre corpus la culture est représentée par un groupement de différentes cultures au sien d'une seule société, cela nous amène au concept de l'interculturalité.

2. L'interculturalité et ses représentations

Le mélange interculturel au sein d'un seul et même pays, engendre souvent cette identité aux multiples miroirs, où nous apercevons notre reflet tout en apercevant celui d'autrui impliquant d'autres cultures.

Selon le dictionnaire la toupie l'interculturalité est :

Le terme interculturalité est de *interculturel*, composé du latin *inter*, entre, parmi, ce qui signifie deux éléments, ou deux groupes, qui ont le sens d'une interaction Avec un sens de réciprocité et de *culturel*, issu du latin *cultura*, culture, agriculture, dérivé du verbe *colère*, habiter, cultiver.²⁴

L'interculturalité est une idée, qui n'a pas de réflexion propre à elle. L'interculturalité englobe plusieurs idées, différentes connaissances mais, de manière globale, elle peut-être définie à travers , Le partage de différentes coutumes, principes, valeurs capacités, aptitudes et psychologie, mènent à la connaissance d'autrui, à sa compréhension, la connaissance d'autrui, mène à sa propre connaissance, sa tolérance

²³Denis Laborde, « Éditorial », *Socio-anthropologie*, 2000, mis en ligne le 15 janvier 2003 consulté sur:<https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/116>

²⁴Définition de l'interculturalité selon le dictionnaire la toupie consulté sur : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>

même, menant à l'introspection de soi, du soi-même ce qui mène finalement à connaître, accepter et assumer sa propre identité. A ce propos les théoriciens Alber et De Pietro affirment que:

L'interculturel revient à confronter des systèmes culturels différents et à en définir projectivement les modalités de la rencontre. Il s'agit de recenser des différences et des similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts, mais aussi les conditions d'une rencontre réussie d'un enrichissement mutuel. Cette approche revient donc à considérer les cultures comme des systèmes constitués, clairement délimités et séparés les uns des autres.²⁵

Les protagonistes du roman, plus particulièrement l'héroïne Louise, incarne cette notion d'interculturalité. En effet, l'interculturalité se traduit par l'histoire et le ressentir de cette jeune femme française qui grandit, mûrit, travaille et se marie en baignant dans la culture locale.

Dans ce même sens, nous citons sa bonne maîtrise de la langue arabe officielle et dialectale, sachant qu'apprendre ou enseigner une langue signifie également le fait d'inculquer ou s'imprégner quelque part son substrat culturel. Les citations suivantes illustreront ce que nous venons de dire : « Je refusai d'enseigner la sociologie en arabe, par égard pour mes étudiants, ne maîtrisant pas assez la langue du Coran. J'aurais dû accepter, l'arabe hérité de mon père était meilleur que celui des Égyptiens. »²⁶

Ainsi :

Je courus et réussis à attraper l'un d'eux au collet. Devant ses copains et les passants médusés, je le couvris d'injures en arabe et en kabyle. Il balbutia, terrorisé :

-Tu n'es pas française ?

-Non, petit imbécile, je suis algérienne comme toi !²⁷

²⁵Luc Collès, *De la culture à l'interculturel*, Consulté sur : <https://books.openedition.org/pucl/2048?lang=fr>

²⁶CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 106.

²⁷*Ibid*, p. 124.

De plus, cette délimitation d'une telle culture a fait de sorte que Louise n'a pas eu uniquement cette culture française, pourtant, elle réalise qu'au fil du temps elle incarne cette culture française qui est très divergente à celle initialement propre aux pays arabo-musulmans, symbolisant la société où elle vit et évolue.

De ce fait, nous constatons que lorsqu'il s'agit de l'interculturalité, on y trouve une influence réciproque, étant donné qu'au même niveau que la culture algérienne a influencé l'identité de Louise, la culture française a eu un fort effet sur Sofiane, à l'image d'aller en discothèque et boire de l'alcool, tout en s'éloignant et en délaissant certaines habitudes qui le liaient à la culture française. Et pour cela que Nous allons nous concentrer sur la représentation de différentes cultures dans *ALGER sans MOZART*.

2.1 La culture Algérienne dans *ALGER sans MOZART*

La culture algérienne est connue pour sa diversité et sa complexité de façon pluridisciplinaire, Au niveau interne. Plusieurs cultures internes s'y inscrivent, que ce soit dans le grand désert, la région kabyle, celle des chaouis, la soufi, l'algéroise et y en a bel et bien d'autres.

Alger sans MOZART reprend l'ensemble de ces aspects culturels diversifiés, le narrateur évoque dès les premières pages du livre, l'un des habits traditionnels de l'Algérie, qui est el haïk :

Des femmes voilées de blanc, assises à même le sol, près de l'église Saint-Charles, main droite recroquevillée, extraite de *haïks* ...

la vendeuse de *dioul*, accroupie sur une marche d'escalier, de ceux qui descendent très raides du boulevard Saint-Saëns à la rue Michelet, ses feuilles de brick posées sur un linge impeccable, séparées en douzaines d'un bout de papier rectangulaire.²⁸

Dans ce passage le narrateur mentionne el haïk, ce mot provient du verbe arabe hāka qui signifie « tisser ». Il existe plusieurs sortes de haïk à travers toutes les régions d'Algérie. Ce dernier est constitué d'une étoffe rectangulaire recouvrant tout le corps ; apparu à Alger et porté par les femmes de L'Algérie. ²⁹Le narrateur a évoqué aussi dans ce

²⁸CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p 7.

²⁹<https://www.lescahiersdelislam.fr/author/Mme-RAMDANI-Sihem/>.

passage le dioul et le brik que la vendeuse vend sur les rues d'Alger qui relèvent des habitudes culinaires de l'Algérie.

D'autres cultures sont évoquées dans notre corpus, Pour cela nous allons développer dans les sous-titres qui suivent, les représentations culturelles et les modes de vie kabyles et arabo-musulmans mentionnés.

2.1.1 La culture kabyle dans ALGER sans MOZART

Parmi les cultures qui existent en Algérie nous avons la culture kabyle. Le narrateur évoque plusieurs faits culturels, des coutumes et des endroits sacrés qui démontrent la richesse de la Kabylie. Au fil des passages suivants nous allons voir que la culture Kabyle décrite par Louise ressemble bien à celle de l'antiquité :

Elle cuisina sur un kanoun, sa peau sentait la fumée du foyer, ses habits en étaient imprégnés. Elle attisait les braises avec un bout de carton. Une bonne odeur de galette de semoule envahit la pièce chaulée de blanc. Seule une petite fenêtre laissait passer le jour. À droite des jarres à provision en terre cuite, à gauche un coffre de bois couvert d'oiseaux multicolores : sa garde-robe. Alger et la civilisation étaient loin. J'eus, comme les Français découvrant l'Algérie en 1830, le sentiment de plonger dans l'Antiquité, une antiquité vivante.³⁰

Dans ce passage, le narrateur à travers Louise décrit à son jeune voisin Sofiane les caractéristiques du mode de vie simple des habitants des montagnes de la région kabyle. Le narrateur évoque la simplicité dont les femmes cuisinent leurs galettes et leurs décors qui ne ressemblent nullement à ceux des maisons citadines, faites de terre et de pierre.

2.1.1.1 Le statut de la femme stérile dans ALGER sans MOZART

ALGER sans MOZART nous fait voyager dans les traditions et les tabous qui ont engendré des milliers de femmes victimes de répression en Algérie, et plus précisément dans la région Kabyle. Lors d'une visite de notre personnage principal Louise à sa belle-famille en Kabylie, elle subit des reproches vis-à-vis de sa situation avec son mari pour ne

³⁰CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 174.

pas avoir d'enfants. Louise décrit à Sofiane le harcèlement qu'elle a subi de la mère de son mari, voici l'extrait qui le démontre :

Kader était stérile, je l'avais su, mais je l'aimais. Je ne voulais pas le blesser, je voulais le préserver. Alors, j'ai occulté la vérité et accepté d'endosser la tare. Il a joué le jeu, ravi. Et, rapidement amnésique, m'a conduite chez ses confrères gynécologues, tenant sa famille au courant de mes pérégrinations médicales. Je revois sa sorcière de mère, bouche et menton tordus, me questionner : — Alors, Louise, ce bébé, c'est pour quand ?³¹

En effet, Ce passage montre l'identité d'une femme soumise, qui se sacrifie au nom de l'amour dans une société qui lui associe tout ce qui peut être comme dysfonctionnement ou défaut.

Même si les perceptions se passent différemment dans l'occident, nous constatons que Louise s'est fondue dans le moule de cette mentalité algérienne, acceptant de se taire et de subir les séquelles, de quelques-chose dont elle n'en est pas la cause, de toujours masquer sa déception face aux réactions de son mari et de toujours agir par amour. Cela en effet, démontre l'ombre de la culture du pays où elle vit, et plus particulièrement celle de son mari, sur son identité.

Karim Saradouni dit que selon les coutumes berbères la femme stérile est déclassée, mal vue et même considérée selon Slimane RAHMANI dans son article Coutumes de Kabylie (mariage-Grossesse- Naissance-Enfance) comme une malédiction pour sa famille. ³²Afin de remédier à la stérilité, les kabyles font recours aux pratiques rituelles et spirituelles et même allant jusqu'à la sorcellerie ou le maraboutisme qui prendra d'autres couleurs plus sombres à travers le temps que nous verrons plus tard dans notre description du maraboutisme, par conséquent Malika la tante de Kader lui offrira une herza pour lui donner la fertilité, selon leurs croyances, la herza doit être portée au côté du cœur pour la protéger et lui donner sa fertilité, Louise parlait de cet événement avec Sofiane en disant :

³¹CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 172.

³²Karim Saradouni, « Slimane RAHMANI, Coutumes de Kabylie (mariage-Grossesse- Naissance-Enfance) », *Insaniyat / إنسانيات*, 62 | 2013, 207-208. Consulté sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/14429?lang=ar>

- Tiens, cette herza est pour toi, Louisa, elle te portera bonheur. Grâce à elle, tu auras au moins cinq enfants... InchAllah. J'eus un mouvement de recul, je pensai à l'amulette de la négresse d'ImaGouraya.
- N'aie pas peur ma petite Louisa, elle ne t'apportera que du bonheur. Elle l'accrocha au revers du bonnet gauche de mon soutien-gorge avec une épingle de nourrice : « Il faut que la herza soit contre ton cœur ! » Je la sentais, elle était rèche et grattait mon sein.³³

Cette citation confirme encore une fois les croyances et superstitions évoquées ci-dessous qui, cette fois-ci, s'invitent au service des femmes stériles afin de titiller leur fertilité. Même si Louise se laissait quelques fois influencer et faire, elle n'adhère toutefois pas à beaucoup de ces pratiques, ses croyances occidentales assez pragmatiques allaient à l'opposé de ces pratiques. Cependant, sa politesse, son respect envers sa belle-famille et leur culture ainsi que son amour pour son mari et ce pays faisaient qu'elle acceptait sans vraiment objecter.

Le sujet de la fertilité dans ALGER sans MOZART, traduit une certaine forme d'oppression que doit subir la femme et les fardeaux de la société, qu'elle doit porter dans un profond silence d'une culture, qui bien qu'elle puisse la malmené dans certains cas, lui forge une identité de femme forte, courageuse et respectueuse de sa culture et des croyances, même au détriment de son intérêt personnel et de ses sentiments.

2.1.2. La culture arabo-musulmane

La culture arabo-musulmane est très riche, elle reste marquée par les caractéristiques traditionnelles initiales de la culture arabe, auxquelles ont été ajoutés les principes de la religion musulmane. En effet, la religion musulmane est venue, dans un premier temps, au sein du peuple arabe pour réguler certains de ces aspects et les compléter, pour en faire aujourd'hui une partie indissociable de la culture même et s'ancrer dans l'identité des algériens.

Même si elle est de confession différente, les souvenirs ramadanesques typiquement algériens font partie du vécu de Louise, elle s'y reconnaît à travers tous ces

³³CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 173

moments de confiseries et de partages. Tout ce qu'elle a expérimenté, désormais fait partie indissociable de ce qu'elle aime, à l'image des appels de prières et des gestes de foi plus présents que d'habitude qu'elle remarquera et dont elle racontait les faits : « Les mosquées envahirent villes et villages, leurs haut-parleurs inondèrent les nuits. Hommes et femmes s'arrachèrent les manuels de prière, prirent d'assaut les lieux de culte et, les vendredis, jours de grande prière, occupèrent rues et trottoirs.»³⁴

Dans ce même sens s'inscrit également la marque de pudeur reconnue chez la femme dans la culture arabo-musulmane, qui se traduit par son aspect extérieur et dont le voile en était l'un des principaux symboles, ce que l'on a pu noter dans un petit passage du livre : « Louise, quand tu sors il faut mettre un foulard, c'est haram de montrer ses cheveux.»³⁵

En somme, nous pouvons dire donc que les deux cultures arabe et musulmane partagent plusieurs points, qui en font leurs principes de base et créent ensemble un aspect fort et fondamental de l'identité algérienne, tout en y touchant également à celles des étrangers ayant vécu en Algérie.

2.2. La culture occidentale dans ALGER sans MOZART

La culture occidentale est en effet un mélange de plusieurs civilisations antique (romaine et grecque), cette notion est utilisée dans le but de montrer un patrimoine de normes sociales, les coutumes traditionnelles, les valeurs éthiques, religieuses et croyances, ...etc. Dans notre corpus cette culture est fort présente. Au fil de notre lecture. Nous trouvons surtout des passages sur cette culture présenté par la musique et la littérature occidentale. Le narrateur dit : « Ils écoutaient les tubes de l'été sur un vieux transistor Pygmy, A Single Man d'Elton John, Last Dance de Donna Summer, Macho Man des Village People... »³⁶

Dans ce passage, le narrateur qui est Marc évoque des chanteurs britanniques et américains des années soixante.

Ainsi il dit :

³⁴CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.154.

³⁵*Ibid*, p.171.

³⁶*Ibid*, p.14.

Je me souviens de tous les livres achetés à la Librairie des beaux-arts, rue Didouche Mourad : l'œuvre complète de Georges Bataille, le journal d'Anaïs Nin, Violette Leduc, Flora et Benoîte Groult, Jeanne Cordelier, Isaac Singer, Nicole Avrilet tant d'autres.³⁷

Dans ce passage, nous avons les œuvres littéraires occidentales des écrivains français et franco- américains.

Dans *ALGER sans MOZART*, la culture occidentale est plus présentée à travers la culture française. Nous nous penchons un peu plus sur cette culture.

2.2.1. La culture française

La culture française est l'une des plus riches et renommées cultures dans le monde, elle se caractérise par plusieurs volets dont son histoire, son architecture, ses spécificités culinaires ou encore ses tendances vestimentaires de mode.

Parmi les principaux éléments qui caractérisent la culture française, il y a la présence des moines du Monastère de Tibhirine qu'elle a découvert lors d'une visite familiale à Médéa et qui lui évoque une certaine partie de sa propre culture qu'elle décrit avec enchantement :

Ces hommes avaient fait vœu de silence et le silence imprégnait tout. Je les vois encore vêtus de noir et de blanc, comme les marguerites des champs alentour, lisant de très grands livres dans leur salle de travail à peine éclairée par le jour, levant la tête à notre arrivée, souriant puis retournant à leur ouvrage, seul le bruit des pages tournées froissait le silence. Ils semblaient là depuis le Moyen Âge et pour l'éternité.³⁸

Comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, la marque architecturale française a bien été déposée dans plusieurs villes dont Alger, où certaines bâtisses font désormais partie de l'identité de la ville.

Dans *Alger sans Mozart*, la description des personnages nous a donc permis d'apercevoir la mixité culturelle des édifices d'Alger, à ce propos le narrateur dit : «

³⁷CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.97.

³⁸*Ibid.* p. 148.

Toutes les fins de semaine, Kader et moi quitions Alger pour les complexes touristiques bâtis par Fernand Pouillon, très beaux villages blancs à l'architecture inspirée du passé turc, arabe ou berbère de l'Algérie. »³⁹

Dans ce passage, le narrateur qui est Louise raconte à Sofiane, ses visites avec Kader aux complexes touristiques, bâtis par un architecte français en Algérie.

La culture alsacienne est celle des ancêtres de Louise depuis plusieurs générations. Celle-ci représente une partie phare de la culture nationale de leur pays. Et comme toutes cultures, elle compte d'innombrables légendes.

La partie la plus marquante du corpus reste sans doute la légende de Hans Trapp. Celle-ci fait référence à la culture alsacienne, référence qui parle d'un monstre effrayant qui chasse les enfants qui désobéissent ou refusent de dormir. Le narrateur est à travers Louise, partageait également cet aspect de sa culture avec Sofiane à qu'il disait :

« Der Hans Trapp kommt, Hans Trapp arrive ! »

À la moindre de nos bêtises, Adélaïde, la mère de Gérard, mon beau-frère, invoquait Hans Trapp, le croque-mitaine alsacien et, terrorisés, nous courions, Paul et moi, nous réfugier derrière le canapé du salon⁴⁰

La légende de Hans Trapp est une histoire transmise de génération en génération, dans la culture alsacienne, depuis le XVe siècle elle s'est exportée en Algérie. Ce qui a permis un échange interculturel entre ces deux amis, Louise et Sofiane.

La culture française est donc celle qui représente le plus Louise, le personnage principal du roman et qui a vécu dans un environnement algérien avec une culture différente.

La culture française a fini par se faire parmi les algériens, de façon naturel et spontanée en vue de la longévité de la période de colonisation et des générations qui y ont été nées, étant ainsi initialement influencées par cette culture qui a fini par faire part de leur identité.

³⁹CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 97

⁴⁰*Ibid*, p.12.

La culture française est omniprésente dans notre corpus, à travers différents passages racontés par le narrateur à travers Louise, qui partage sa culture avec son voisin Sofiane.

Au fur et à mesure, nous avons pu constater que les cultures française et algérienne sont différentes. Néanmoins, il est primordial de signaler qu'il existe dans le corpus que nous étudions une atmosphère bel et bien homogène.

L'identité de Louise s'est construite et s'est développée dans une optique interculturelle issue des origines françaises, de vestiges de cultures alsacienne, d'une société arabo-musulmane, d'une belle-famille ainsi qu'un mari inculquant les traditions et les croyances kabyles.

Après, au fil de notre analyse, nous constatons que les personnages sont nés et ont grandi dans un environnement interculturel qui a créé une identité fusionnée et influencée par les deux cultures mais à des degrés différents, où l'on constate une culture dominante qui est la culture mère, et une autre dominée.

C'est dans ce même sens que s'inscrit à certains aspects que l'on peut constater dans le cadre de l'histoire de notre corpus ainsi que de ses différentes portées, à savoir : l'orientalisme.

3. L'orientalisme chez Edward Saïd

En 1978, Edward Saïd publie son livre le plus connu, *l'Orientalisme*, considéré comme le texte fondateur des études postcoloniales, du champ d'étude du discours colonial, ce qui s'inscrit dans le cadre de notre roman.

L'orientalisme fait référence à la manière dont l'Occident représente l'Orient à travers le discours linguistique dans le seul but de dominer l'Orient. L'auteur cherche à interpréter la vision occidentale de l'orient, non en se basant sur l'aspect réel et véridique, mais en se focalisant sur l'invention européenne pour démontrer et renforcer la puissance atlantico-européenne.

La théorie postcoloniale s'intéresse au fait colonial dans sa diversité, à savoir la violence et l'exploitation coloniales, les rapports colonisateur-colonisé, les représentations coloniales de la culture, de l'identité, et de la « race ». Dans ce même sens, l'orientalisme se définit, selon le dictionnaire, comme une « Science de l'Orient (histoire, langues, littérature, arts, sciences, mœurs et religions des peuples de l'Orient et de l'Extrême-

Orient).»⁴¹C'est un mouvement occidental, artistique et littéraire basé sur une image exagérée et déformée la culture et l'identité des peuples arabes.

Edward Saïd s'est rebellé contre cette définition qui ne représente en aucun cas le monde arabe. Il a redéfini cette notion dans son livre *L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*. L'orientalisme est selon Edward Saïd :

L'institution globale qui traite de l'Orient, qui en traite par des déclarations, des prises de position, des descriptions, un enseignement, une administration, un gouvernement : bref, l'orientalisme est un style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient.⁴²

Il avait aussi formulé une hypothèse qui dit que l'Orient n'est pas un fait de nature inerte mais « une idée qui a une histoire et une tradition de pensée, une imagerie et un vocabulaire qui lui ont donné réalité et présence en Occident et pour l'Occident.»⁴³

3.1. L'orientalisme dans ALGER sans MOZART

ALGER sans MOZART reprend l'histoire de l'Algérie et la France à travers l'histoire et le vécu d'une dame française. Ce roman, expose l'alliance culturelle ayant été le fruit de la rencontre ainsi que de la cohabitation entre ces deux peuples comme nous l'avons déjà montré.

Après l'indépendance, le quotidien algérois a connu divers changements qui ont perturbé les habitudes et traditions, chamboulant ainsi la vie de Louise qui a vécu cette période comme un divorce ayant créé un fossé entre les deux cultures. Cette période a créé une interculturalité qui a été ancrée dans les identités des générations y ayant vécu. Ainsi des stéréotypes culturels ont né de la vision et des opinions, que chaque culture a sur l'autre et la manière de la percevoir, ce qui relève du concept de l'orientalisme.

⁴¹Dictionnaire de Larousse disponible sur le site web suivant : [:https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#:~:text=du%20Moyen%2DOrient,-orientalisme%20n.m.,l'Extr%C3%A4me%2DOrient\).](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#:~:text=du%20Moyen%2DOrient,-orientalisme%20n.m.,l'Extr%C3%A4me%2DOrient).)

⁴²Edward Saïd, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*. Paris, Seuil, 1980 p.15.

⁴³CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.17.

3.1.1 Le regard de Marc envers l'Orient

Le regard de Marc dans le roman *Alger sans Mozart* traduit la notion de l'Orientalisme. En effet, le personnage ne voit en aucun cas les deux cultures comme complémentaires ou cohabitantes, mais telles des opposées que rien ne lie mais qu'au contraire tout sépare. Ainsi, nous voyons à travers ses yeux, le regard de l'Occident sur l'Orient : la perspective d'une culture dominante de supériorité alors que l'Orient reflète les perspectives que l'Occident rejette. Cela traduit certaines des positions que Marc prend avec une extrême subjectivité.

De surcroît, ce qui appuie cette position sont les regards et les actes fondés sur des hypothèses stéréotypées, créés à l'aide de l'hégémonie culturelle, souvent présents dans la littérature coloniale et occidentale, dont certains fondements peuvent être réels mais la majorité s'avère hélas superficiels.

Dans le même roman, Marc a réalisé un film scandaleux, qui a créé une polémique. Il disait : « Je changeais les prénoms, remplaçais François, Pierre et Claire par Mamadou, Mohamed et Zohra, parlais de drogue, d'ennui, d'incivilités et de violence. »⁴⁴

Il est évident que la France n'a pas seulement laissé derrière elles des traces politiques, mais aussi une diversité culturelle importante qui aurait pu rapporter de longues relations bilatérales, et qui ont été touchées par les processus de la colonisation jusqu'à aujourd'hui, demeurant ancrés en Algérie même après des années d'absence.

Selon Bhabha, les séries d'inclusions et d'exclusions sur lesquelles repose une culture dominante sont déconstruites par l'entrée même des sujets anciennement exclus dans le discours dominant. La culture dominante est contaminée par les différences linguistiques, raciales inconscientes.

3.1.2 La schizophrénie entre aimer la France et la haïr

Même si les auteurs ont tâché de faire preuve d'objectivité dans leur description des deux cultures dominantes au sein du roman, nous constatons une certaine forme de schizophrénie relative à des interprétations et retraductions abusives, voire irréelles, tel que nous avons pu le constater en évoquant l'orientalisme dans certains aspects utilisés par Marc dans son film.

⁴⁴CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p. 78.

Nous trouvons dans *ALGER sans MOZART* d'autres exemples en parlant des perspectives du colon ainsi que de celles du colonisé, nous ressentons que l'aspect nostalgique de ladite Algérie française prend le dessus au niveau d'un débat entre deux cultures différentes, voire opposées, et deux identités, à savoir l'Occident et l'Orient. Malgré ces divergences, traduite davantage et accentuées notamment après le départ de la France, nous réalisons qu'il existe un sentiment mitigé au plus profond des personnages de l'histoire dont principalement Louise, qui s'exprime en disant dans l'un des passages du livre :

- Je suis belle comme la France et je t'émeus comme la France ! Malgré tout, Kader, tu es fasciné par elle et tu veux t'en approcher à travers moi. Ce serait tellement plus simple pour toi d'aimer une musulmane, sans ambiguïté. Comme tous les Algériens, il avait pour la puissance coloniale des sentiments partagés : il oscillait entre haine et admiration, attirance et rejet.⁴⁵

Ces paroles transcrivent parfaitement le sentiment partagé qui régnait à l'époque et que Louise aussi ressentait.

En effet, même si le colon avait envahi le pays, il y avait toutefois un certain attachement qui s'est développée envers ce colonisateur, malgré la haine qui était quand-même présente.

Cet attachement s'est également reflété à travers les liens créés entre ces personnages amoureux ou amis, qui émanaient de ces deux cultures différentes et dont l'interculturalité est parvenue à se hisser dans leur être et forger leurs identités. C'est donc aussi ce mélange culturel qui a influé sur certains sentiments et repaires, ayant fini par créer des confusions d'une éventuelle nature schizophrène.

Les deux principaux représentants de ces deux cultures tentaient souvent de se convaincre les uns les autres des bienfaits de chacune de leurs cultures respectives.

Dans ce sens, Louise disait à Sofiane :

Tu sais lire et parler français parce que la France était là. Elle a laissé sa langue en héritage. Comme disait Kateb Yacine, un grand écrivain de

⁴⁵CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012.p.57.

chez nous, c'est le trésor de guerre des Algériens. Sans la colonisation, Camus ne serait pas né, toi et moi non plus. La France a construit des musées, des universités, diffusé la culture occidentale, ouvert l'esprit de milliers d'indigènes. Elle a étudié les langues, l'histoire de ce pays, laissé des témoins comme moi et beaucoup d'autres pour perpétuer son œuvre.⁴⁶

Louise après l'indépendance s'est approprié des écrivains algériens, comme Kateb Yacine en disant qu'il était l'un de leurs et que c'était le fruit de cette colonisation et en la glorifiant et en la rendre celle qui a apporté la civilisation à l'Algérie et aux Algériens car elle a ramené sa culture occidentale.

A travers ce qui a été mis en avant dans le présent chapitre, et en guise de conclusion nous pouvons constater que la culture est un aspect clé du roman, en général, et de la vie de Louise en particulier.

En effet, le personnage phare de l'histoire a été influencé par plusieurs cultures différentes et parfois même divergentes et dont certaines caractéristiques peuvent être paradoxales. Les deux ont cohabité au sein d'une même société, représentant la notion d'interculturalité naissante et évolutive, qui est représentée dans le roman à travers plusieurs découvertes interculturelles et liens tissés de différentes natures : maritale entre Louise et futur ex époux et amical avec Sofiane dont les deux se sont laissées mutuellement influencés par leurs cultures respectives.

La culture française, ou encore alsacienne font référence à l'identité que Louise a initialement développée. Toutefois, cette dernière a vécu dans une capitale dominée par la culture arabo-musulmane après l'indépendance, elle s'est liée à un homme d'origine Kabyle, d'où le rôle joué par le mélange culturel dans le cadre de cette influence constructive. Ces deux cultures ont aussi fini par faire partie de certains principes, attachements et souvenirs fortement présents dans le développement de Louise.

⁴⁶CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.165.

Chapitre III

L'influence culturelle sur l'identité

Dans le présent chapitre, nous allons nous concentrer sur l'influence identitaire sur les personnages de notre corpus.

Nous commençons par le principe de l'identité, pour ensuite mettre l'accent sur les divergentes et différentes découvertes de l'héroïne Louise, qui finira par être le noyau de la quête identitaire du personnage Sofiane.

Il s'agit d'une acculturation percutant la solidité d'une culture riche mais dont la pente reste glissante vers une identité diverse qui risque de perdre ses repères.

1. Le principe de l'identité

L'identité s'exprime généralement à travers un ensemble de caractéristiques spécifiques, propres à une personne et qui émane de son caractère, ses habitudes, sa façon d'être et d'agir.

Elle peut être aussi définie comme étant : « Un ensemble de critères de définition interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments ; sentiments d'unité, cohérence, d'importance, de valeurs, d'autonomie et de confiance organisé autour d'une volonté. »⁴⁷

Quant à Amine Maalouf, il affirme :

« Ainsi, la colonisation œuvrait à inculquer une certaine aliénation culturelle à travers l'enseignement de sa langue et la transmission de ses propres valeurs au sein d'une population dominée, mais qui a vu naître des écrivains, ayant profité de cette plume pour faire entendre leur voix, ainsi que les souffrances et injustices auxquelles leur pays l'Algérie était contraint. »⁴⁸

Parmi tous les thèmes traités dans le domaine de la littérature d'expression française, nous constatons que le thème de l'identité prend une place majeure et éminente. Dans le cas de notre corpus, cet impact est fort et s'est fait ressentir après l'indépendance. Comme nous l'avons évoqué dans les chapitres précédents, l'interculturalité représente l'un des principaux déterminants de l'identité, qui se forme et se développe au fur et à mesure, se laissant imprégner par la société dans

⁴⁷MUCCHIEILLI Alex, *L'identité*, Paris, « Que sais-je? ». 2003 .P41.

⁴⁸Abderrahméne Omar Fettar (2014) *Amin maalouf les identités meurtrières analyse trans-textuelle*, (mémoire de master, université de Mentouriconstantine) consulté sur: https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle6.html

laquelle elle évolue, ainsi que les personnes avec lesquelles elle interagit le plus souvent et dont l'identité ne cesse d'être révélée.⁴⁹

L'identité ne se définit pas seulement par rapport à soi mais souvent aux yeux d'autrui. Elle peut être influencée dans le cadre d'un esprit d'appartenance à un groupe social ou culturel, et pour cela nous allons nous intéresser à l'identité culturelle.

2. L'identité culturelle

L'identité individuelle réunit plusieurs identités culturelles, y compris l'identité des parents de l'autrui, ainsi que celles acquises durant sa vie engendrée par les contacts et les interactions des groupes à l'intérieur de la société. Cette identité culturelle plurielle est une des composantes essentielles de l'identité de chaque individu, plus elle est plurielle et ressentie comme telle par l'individu et plus celui-ci sera à l'aise, efficace, voire heureux dans quelconque situations culturelles (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse,...)⁵⁰

Les deux concepts de culture et d'identité ont longtemps été l'enjeu d'implications idéologiques. Dans son ouvrage intitulé l'identité culturelle,⁵¹ Geneviève Vinsonneau souligne que les différents contacts culturels résultants notamment de la colonisation, auraient favorisé l'édification de nouvelles sociétés où les acteurs sociaux sont les garants de la cohésion sociale et de la survie de la nouvelle culture « Depuis plusieurs décennies, l'accélération des échanges humains et la mondialisation de la communication occasionnent le foisonnement de situations culturellement hétérogènes, inédites et qui sollicitent de nouveaux dynamismes adaptatifs. »⁵²

Dans *ALGER sans MOZART*, nous avons un contact culturel qui se reflète sur l'identité des protagonistes. Nous allons nous pencher sur ce fait à travers le contact de Sofiane avec son cousin Kamel et sa voisine Louise et comment ce contact a influencé Sofiane.

⁴⁹ Abderrahméne Omar Fettar (2014) *Amin Maalouf les identités meurtrières analyse trans-textuelle*, (mémoire de master, université de Mentouri constantine) consulté sur: https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle6.html

⁵⁰ Mariette Théberge, *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol 33, automne 1998, pp. 267-268. Consulté sur : https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/identite_culturelle

⁵¹ Jole Morgante (2002) *Geneviève Vinsonneau, L'identité culturelle*, Paris, Colin, 2002, p 235. Consulté sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/296273569.pdf>

⁵² *idem*

2.1. Cultures à travers les personnages

Les contacts culturels représentent le fait de la présence de plusieurs personnes de différentes cultures au même endroit. C'est également le cas au sein du roman *Alger sans Mozart* où principalement, une française se marie à un jeune homme de culture kabyle, et se lie d'une forte amitié avec un arabo-musulman Sofiane, un enfant unique issu d'une famille simple algérienne, qui a vécu dès son jeune âge entouré de plusieurs cultures, à titre exemple celle de sa voisine Louise la pied-noir et son cousin Kamel.

Le contact culturel se manifeste chez notre protagoniste Louise et Sofiane dès l'épisode de la mort de la mère de ce dernier et l'abandon affectif de la part de son père. Avant son contact avec Louise, les idées de Sofiane se résument en le fait que la France restera l'ennemie éternelle qui a commis des massacres et des ravages cruels en Algérie. Le narrateur disait à ce propos :

- Un cours sur la colonisation. Le prof a dit que les Français s'étaient très mal comportés, que l'Algérie a régressé et qu'on serait beaucoup mieux si la France n'était pas venue.
- Tu l'as cru ?
- Oui... c'est un professeur.⁵³

Dans ce passage Sofiane est convaincu par son enseignant, que la colonisation française a dégradé la situation en Algérie.

Après avoir connu Louise, le point de vue de Sofiane commence à se distinguer fortement de celui des autres. Il passait la plupart de son temps chez Louise mais côtoyait en même temps son cousin, qui se considérait islamiste et qui détestait tout ce qui n'est pas arabe.

Ainsi, nous constatons que Sofiane est tout autant influencé, par deux cultures qui étaient paradoxales, mais qui avaient toutefois un fort degré d'influence aussi bien l'une que l'autre. Sofiane se perd entre deux identités culturelles différentes l'une de l'autre. Pour ce jeune homme, en le personnage de son cousin, l'Algérie est un pays arabe où il ne fallait pas utiliser d'autres langues, ne serait-ce que le kabyle. Il lui disait aussi que l'art, y compris la musique et le cinéma, n'avaient pas de place en islam, et pour Le narrateur dit :

⁵³ CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012. p.89.

C'est vrai, Kamel a vendu la télé de ses parents, il n'écoute plus jamais de musique et refuse de parler autre chose que l'arabe. Il parle même plus kabyle. Pourtant sa mère vient de Tizi-Ouzou. Tous les vendredis, il veut m'emmener prier à la mosquée, j'y vais un vendredi sur deux pour lui faire plaisir.⁵⁴

Quant à Louise, elle considère l'islam et les islamistes de radicaux, qui essaient de promouvoir l'islam de façon malsain et insupportable, qu'une religion devrait aider les gens tout comme une symphonie de Mozart, un film ou un livre.

Louise, le vendredi d'après, dit que cet islam n'est pas bon, que les religions ne doivent pas être insupportables, qu'au contraire elles doivent aider les gens, qu'il n'y a rien de plus beau qu'un prélude de Bach ou un concerto de Mozart, que le cinéma, c'est un peu l'école de la vie et qu'il faut ouvrir grand les oreilles et les yeux au lieu de les fermer⁵⁵

Sofiane s'est donc retrouvée perdu entre deux rives, déchiré entre ces deux cultures aux croyances contradictoires, qui étaient toutes les deux en rapport avec deux personnes importantes pour lui mais il ne pouvait allier les deux, même s'il adhérerait et se retrouvait dans quelques aspects de chacune.

Il ne savait plus quel côté il devrait prendre celui de Kamel, son cousin qui, comme tous les Algériens y compris son père, avaient le même avis sur la colonisation, ou celui de Louise qui a pris la place d'une mère pour lui. Ils ont tous les deux essayé de lui influencer et transmettre leurs croyances religieuses, leurs convictions et leurs avis politiques. Il évoque : « Un vendredi avec Louise, l'autre avec mon cousin à la mosquée, j'ai l'impression qu'ils me tirent chacun par un bras, je sais plus où donner de la tête ! »⁵⁶

Cet événement, résume parfaitement l'influence culturelle faite sur Sofiane, et qui à engendré un vide identitaire. Selon Roger Bastide⁵⁷, les contacts interculturels et culturels se transmettent majoritairement par l'intermédiaire de l'individu qui fait office d'agent culturel. Roger Bastide se distingue des anthropologues traditionnels en ce qui

⁵⁴CANESI Michel & RAHMANI Jamil, Alger sans Mozart, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.89

⁵⁵*Ibid.* p.90.

⁵⁶*Ibid.* p.90.

⁵⁷EDJOU Idir YoubaGhilas , *processus d'acculturation dans Gloires des sables de Mustapha Tlili*(mémoire de master, université de Bejaia) consulté sur : <https://www.theses-algerie.com/1240515075586183/memoire-de-master/universite-abderrahmane-mira---bejaia/etude-du-processus-d-x27-acculturation-dans-gloires-des-sables-de-mustapha-tlili>

concerne les relations culturelles et la transmission de ses différents éléments. En effet, les anthropologues traditionnels considèrent que le contact s'effectue grâce aux masses. Cependant, à partir des années 1970, période durant laquelle l'anthropologie moderne émerge, cette dernière va contredire la vision traditionnelle en affirmant que l'interaction se déroule par le biais d'individualités jouant le rôle d'agents culturels en parvenant à influencer les cultures en place.⁵⁸

3. Le couple mixte

Selon Collet Beate et Philippe Claudine le couple mixte signifie : « tous couples formés de personnes de races différentes. »⁵⁹

Un couple mixte est une relation et une alliance entre deux personnes d'origines différentes, de races différentes et de deux nations différentes.⁶⁰

On lui a donné aussi le terme de mariage mixte qui signifie : « l'union entre deux personnes de religion, de race (interracial) ou de nationalités différentes. »⁶¹

En effet, les couples mixtes sont souvent opposés par de nombreuses cultures, notamment pendant la période coloniale, ce qui a inspiré certains écrivains coloniaux et français à s'intéresser cette optique. Adoptant ainsi le concept de couples « couple mixte inversée » symbolisant la relation entre les femmes blanches et les combinaisons d'hommes de couleur de peau ou de culture très différente.

Dans le cas de notre corpus, nous citons la relation amoureuse entre Louise et Kader et nous apercevons le mélange de deux mondes et deux modes de vie complètement différents. Dans le couple mixte, chacun est fier de son identité. Le narrateur mentionne la relation entre Louise et Kader, voici l'un des passages qui démontre le rattachement de ces mondes, et deux modes de vie complètement différents : « Kader prit ma main et me guida vers la lumière. Nous marchions dans les rues d'Alger sous les regards inquisiteurs : une Française habillée à la dernière mode et un Arabe déguenillé, pantalon trop court, chaussures éculées. Incongru. »⁶²

⁵⁸ <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03498334/document>

⁵⁹ COLLET, Beate. PHILIPPE, Claudine. *Mixités: Variations autour d'une notion transversale*, Paris, L'Harmattan. 2008. p. 150.

⁶⁰ Geneviève Plateau (le 02/01/2013). *Les couples mixtes : l'adoption de deux cultures ?* Consulté sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2012-2-page-241.htm>

⁶¹ COLLET, Beate. PHILIPPE, Claudine. *Mixités: Variations autour d'une notion transversale*, Paris, L'Harmattan. 2008. p. 150.

⁶² CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p.56.

A travers ce passage Louise montre cette mixité et la différence identitaire entre elle et Kader. Malgré son passé idyllique, Louise était une personne dépressive, jusqu'à ce qu'elle rencontre Kader. Il l'a rendue rêveuse et ambitieuse, elle est même arrivée jusqu'à renoncer à une partie de son identité française et trahir sa famille pour devenir militante du Front de libération nationale algérien (FLN) pour Kader.

Nous trouvons deux versions de Louise, celle de militante du FLN qui veut l'indépendance de l'Algérie, qui a participé à cette guerre contre son propre pays la France, et celle qui défend son pays natal aux yeux des algériens et qui finit par regretter son départ : « J'avais porté les valises du FLN, ma famille ne le pardonnait pas. Pourtant, elles contenaient des médicaments et non des bombes. »⁶³

Le narrateur à montrer, que Louise s'est rebellée contre sa famille et son entourage pour épouser un arabe, d'une différente culture et identité, ensuite l'aider dans son combat contre la France et devenir une militante du FLN. De même enchaînement d'idée, Hohman- Marriott et Amato ⁶⁴ont examiné les différences entre les couples interethniques et les couples appartenant à la même race. Ils ont conclu que les couples mixtes étaient confrontés à de plus grands défis que les couples racialement homogènes. Les couples interracialisés ont des relations conjugales plus compliquées en raison des différences de race et de religion. Dans le couple mixte, l'identité culturelle est la plus mise à l'épreuve. Cette différence évoque une attirance et une influence identitaire mutuelle.

Nous constatons aussi que la quête identitaire de Louise commence après l'indépendance, dans la mesure où les choses ont beaucoup changé, impliquant une grande déperdition de la culture française et qui est arrivée à son extrême lors de la décennie noire.

En somme, Louise se trouve alors perdue en étant privée de l'environnement culturel où elle s'est baignée pendant plusieurs décennies, ce qui a entraîné une déperdition et la perte de son identité, la poussant même à regretter d'avoir souhaité voir l'Algérie indépendante.

⁶³*Ibid.* p82.

⁶⁴Revue des sciences Sociale et Humaines, Université de Batna1. Vol (19), N°(39),(décembre, 2018), P287-302. Consulté sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/97/19/2/80182>

4. L'acculturation dans *ALGER sans MOZART*

Des communications et les relations interculturelles émergent le phénomène d'acculturation, cette dernière est définie par les anthropologues Linton et Herskovits, comme : « L'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de culture différente et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. »⁶⁵

Il faut signaler que le terme d'acculturation est différent de celui d'assimilation, cette dernière consiste à la disparition totale de la culture d'un groupe qui adopte et approprié la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact, tandis que l'acculturation est le fait de juste adopter une partie de la culture de l'autre.⁶⁶

A travers *Alger sans Mozart*, nous remarquons, que l'interpénétration des cultures française et algérienne et l'influence de la culture de Louise a donné suite à un changement d'une partie de l'identité de Sofiane, dans ce cas, nous pouvons dire qu'une acculturation est présente.

Ainsi, la culture est mise en construction permanente, nous avons une culture donneuse et une culture receveuse. L'acculturation n'est donc jamais à sens unique, même si l'une des deux cultures domine, ce que nous avons pu voir à travers Louise qui a une culture occidentale et française mais reste également influencée par la culture algérienne, et inversement en ce qui concerne Sofiane.

L'interpénétration des cultures française et algérienne s'est soldée par la naissance d'une société aux acquis nouveaux, apportés notamment par la colonisation, ce qui favorise le processus de l'acculturation par des facteurs précis.

5. La quête identitaire

La quête identitaire ne se limite pas seulement à la période de l'adolescence, au contraire elle se reconstruit tout au long de la vie, car l'identité d'autrui ne s'arrête pas de se développer au cours de sa vie et au cours de ses multiples rencontres, avec l'autre et sa culture. Au cours du voyage de la jeunesse au début de l'âge adulte, la personne s'engage dans une analyse et une exploration, une quête de soi donc de son identité qu'elle tentera de construire via la culture.⁶⁷

⁶⁵<https://cnrtl.fr/definition/acculturation>

⁶⁶Denys Cuhe, (2016), *La notion de culture dans les sciences sociales*, Consulté sur : <https://www.cairn.info/notion-de-culture-dans-les-sciences-sociales--9782707190598-page-56.htm>

⁶⁷Christine Cannard ,(2019). *Chapitre 7. Développement identitaire et connaissance de soi à l'adolescence*

Cependant, chacun voudra avoir la maîtrise de son identité, une signature propre à lui. Nous avons vu au cours de ce roman que l'un de nos personnages principaux Sofiane a vécu une quête identitaire à travers son contact culturel avec sa voisine Louise. Mozart a accompagné Louise durant les moments les plus importants de sa vie, il aura donc construit en elle une culture musicale occidentale qui a contribué à former son identité. Louise toujours à la quête de cette identité dont elle aura besoin pour se sentir complète : « Une cigarette et un whisky, la *Petite Musique de nuit* de Mozart, rien de tel pour retrouver une illusion de bien-être. »⁶⁸

Mozart est donc un pont vers la quête identitaire de Louise, qu'elle traverse pour retrouver son bien-être.

Même s'il n'y adhérait guère au début, Sofiane a commencé à apprécier Mozart. Il se fonde dans cet envers d'un décor culturel qui répondait davantage à ses attentes de voyager, se laisser aller à de nouveaux horizons, réaliser ses rêves et s'ouvrir à ses envies, ce qui représente un stéréotype voire un profil d'une partie de la jeune population algérienne qui voit en l'Occident le théâtre des rêves.

Ainsi, Louise est parvenue à rallier son jeune voisin à sa culture, le considérant comme un maillon de sa quête vers sa culture identitaire.

6. Le regret de la perte des repères identitaires

L'individu, qui est confronté à un trouble identitaire engendré par l'influence identitaire, peut parfois regretter ces changements identitaires. Dans le cas de Sofiane, il rencontre au Maroc les amis du domaine de Marc et découvre une autre version de cette culture et de ces personnes en particulier, une version qu'il n'aurait jamais imaginée lorsqu'il rêvait d'être acteur.

Il a ainsi été victime de plusieurs tentatives de viols par certains invités des fêtes et soirées, ce qui lui donnait un avant-goût de ce que cette vie d'acteur occidental lui réservait, avant d'en avoir également la confirmation de Marc qui disait :

Changement d'orchestre, des hommes dansent en avalant du feu sur une musique brésilienne. Marc me prend par les épaules, je sursaute. - Je t'ai

consulté sur : <https://www.cairn.info/le-developpement-de-l-adolescent--9782807320383-page-191.htm>

⁶⁸CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p74.

fait peur ? -J'ai cru que c'était un de ces vieillards qui posait ses pattes sur moi. — Ça te dégoûte ? — Oui, je trouve que ce n'est pas normal.⁶⁹

La situation s'est également empirée lorsque Marc, a voulu à son tour, violer Sofiane :

Dans la salle de bains, il attrape mes poignets et m'attire vers lui, il veut m'embrasser. — Marc, arrête ! Je me dégage, il me poursuit dans le salon. Il se jette sur moi, on tombe sur le canapé, l'un sur l'autre, il m'embrasse. — Marc, ça suffit, tu es saoul.⁷⁰

Après cet événement, Sofiane a commencé à représenter des regrets pour avoir vu le vrai visage de Marc et ses amis. En comprenant enfin qu'il n'appartient pas à ce monde, Sofiane dégouté de ce nouvel entourage. Perdu et déboussolé après avoir été déçu de sa nouvelle culture et arraché à celle de ses ancêtres, il désirait désormais fuir vers ses racines et a donc demandé l'aide d'un jeune Marocain, « — Laisse-moi entrer, il faut que tu m'aides, je veux plus rester avec eux, ils me dégoûtent tous, il faut que je parte. Trouve-moi un hôtel à Tanger. »⁷¹

Aziz, ce jeune Marocain, tendit la main à Sofiane qui est désormais en sa compagnie à Tanger. La première chose qu'il a demandé à son nouvel ami est de l'emmener à une mosquée, afin de reprendre sa prière, ce fondement sacré de sa culture arabo-musulmane avec laquelle il tâcha de renouer. Il dit : « — Dis-moi Aziz, il y a une mosquée pas loin ? Je voudrais y aller pour la grande prière. — Je finis de servir les petits-déjeuners et je t'emmène avec moi à Tanger. »⁷²

Peu de temps après, Aziz réussit à lui avoir un moyen, pour quitter le Maroc vers l'Espagne. Une fois arrivé en Espagne, Sofiane fait connaissance avec une vieille femme, propriétaire d'une boutique qui vend de vieille meuble, elle lui propose alors un travail chez elle. Sofiane commence son travail et l'aide à développer une nouvelle stratégie pour vendre ses meubles :

J'ai trouvé, il faut mélanger le vieux et le neuf : vendre de l'ancien confortable comme le mobilier d'aujourd'hui mais pas trop cher. Mille euros une chaise, c'est de la folie. Il faut garder l'âme des choses, comme

⁶⁹CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012, p210.

⁷⁰*Ibid.* p.229.

⁷¹*Ibid.* p229.

⁷²*Ibid.* p.217.

dit Paula, mais sans casser les reins du client. L'idée est bonne, j'en suis sûr.⁷³

Son vécu a fait que Sofiane bénéficie d'une mixité culturelle, mélangeant la culture occidentale et l'arabo-musulmane qui se rapproche fortement de la culture espagnole aux traces occidentales mais également orientales et andalouses.

Il réussira enfin à gagner beaucoup d'argent grâce à ce travail et l'aide de Paula :

Des mois ont passé, c'est amusant de gagner de l'argent avec mes idées. Les meubles vieillis marchent très fort, il a fallu embaucher d'autres menuisiers tant la demande est importante, le bouche à oreille nous apporte de plus en plus de clients. Je ne leur dis pas que ce sont des antiquités, je ne leur dis pas le contraire non plus. Quand ils posent la question, je raconte que les pièces viennent d'une finca près de Ronda, Malaga ou Huelva et que je ne peux pas les dater avec précision.⁷⁴

Grace à sa rencontre avec Paula en Espagne, Sofiane a réussi à se retrouver il s'est construit une identité propre à lui, en rénovant les meubles et en les vendant. Grâce à ses rencontres multiculturelles avec Louise, Marc, Paula et l'entourage de Marc, Sofiane a réussi à se retrouver et il a regretté la perte de ses repères identitaires. Et il est arrivé à construire une identité propre à lui, avec un mélange culturel de plusieurs personnes de différentes cultures.

Dans ce chapitre, nous avons traversé la quête identitaire en traçant ces traits d'unions et de lien de différents aspects. Nous citerons la culture, l'identité, la formation, l'acculturation, les contacts culturels et la perte de repères identitaires amenant au regret et paradoxalement aux trouvailles de sa véritable identité.

Entre les lignes *d'Alger sans Mozart*, nous parvenons à comprendre à travers les discours de Louise, perdue entre deux cultures et qui se ressent principalement après le départ de la France, puis la désorientation de Sofiane après son départ à lui de son pays.

Nous pouvons ainsi conclure que le fait de renier ses origines ou de s'en éloigner, en particulier lorsque cela se passe de façon brusque, soudaine et sans en avoir le choix ou y être préparé, provoque une perte identitaire qui n'est retrouvée qu'en revenant vers les racines culturelles et identitaires ayant bercé son enfance.

⁷³CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012. p.252.

⁷⁴*Ibid*, p255.

Alger sans Mozart est un roman qui aborde plusieurs sujets associés à l'aspect culturel et identitaire, en commençant par la culture, l'identité culturelle, l'interculturalité. Ces éléments fondamentaux construisent toute une identité culturelle dérivée d'une civilisation universelle. Nous comprendrons à travers *Alger sans Mozart*, l'importance de la culture dans le développement d'une nation.

La quête identitaire comme l'a vécu Louise est un chemin parfois plein d'ambiguïtés, duquel émerge une culture et une identité venues toutes deux d'une interculturalité riche mais dont la pente peut être glissante.

Le mélange culturel mène à l'acculturation, tel que l'union entre Kader et Louise, de cela peut émerger parfois une perte culturelle comme l'a vécu Sofiane à l'insu de sa conscience, perdants ses repères identitaires, en se mêlant à cette même culture française qu'il méprisait initialement et qui est dû à l'influence de Louise.

Nous concluons que les cultures dans lesquelles baignent les personnages ainsi que les contacts culturels et aspects identitaires influent sur l'identité de chacun.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, qui avait comme objectif de démontrer la culture et l'identité présente dans le roman *Alger sans Mozart* qui relate une histoire de la période de colonisation française qui peut être considérée comme une fièvre de l'interculturalité nous avons tâché de procéder à une exploration littéraire de l'œuvre, et ce, à travers une optique basée sur la culture (s) et l'identité (s). La recherche s'est articulée particulièrement autour de la problématique de la manifestation de l'interculturalité et de l'identité dans le roman.

Nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres précédés d'une introduction générale où nous avons justifié le choix de notre thème de recherche ainsi que le corpus et l'auteur pour ensuite poser la problématique principale de notre recherche et soulever des hypothèses.

Dans le premier chapitre, nous nous sommes concentrés sur l'analyse des éléments para textuels selon les théories de Gérard Genette. Nous avons dans un premier lieu décodé les éléments paratextuels du corpus, en commençant par sa première couverture dans l'optique de déterminer le thème de notre corpus. Ensuite, nous avons prouvé l'existence de deux cultures et de deux identités à travers l'écriture à quatre mains ainsi que la biographie des deux écrivains et au final nous avons analysé les répartitions du roman en utilisant la théorie de Bakhtine afin de prouver que la nomination des chapitres de *ALGER sans MOZART* porte des empreintes culturelles et identitaires.

Dans le deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur le concept de la culture pour ensuite aborder les représentations interculturelles présentes dans le corpus à travers les contacts culturels présent avec le personnage principal qui est Louise et ce en les divisant en deux cultures principales qui sont la culture Algérienne et Occidentale. Ensuite nous avons souligné l'impact coloniale sur la culture et l'identité à travers l'orientalisme d'Edward Saïd.

Dans le troisième chapitre nous nous sommes concentrés sur le concept de l'identité et principalement sur l'influence identitaire sur les personnages de notre corpus et ce en mettant l'accent sur la formation identitaire de Louise qui été le noyau de la quête identitaire des autres personnages mais aussi l'acculturation, les contacts culturels et la perte des repères identitaire.

Suite à l'étude que nous avons menée et au terme de notre analyse, nous avons pu confirmer nos hypothèses ce qui nous a laissé conclure que la quête identitaire est due à l'influence du contact culturel et que principalement le personnage de Louise est celui qui

Conclusion générale

a suscité et déclencher la quête identitaire de tous les personnages du roman.

Pour finir nous espérons avoir atteint les objectifs de notre recherche que nous nous sommes fixés au début et que nous avons démontré que nos hypothèses sont fiables. Puis nous rajoutons que Michel Canesi et Jamil Rahmani ont véhiculé plusieurs thématiques à travers ce roman et l'histoire de ses personnages tel que le rôle de l'interculturalité et la quête identitaire et qu'ils ont tâché de refléter leur deux cultures respectives, algériennes et françaises à travers plusieurs éléments évoqués dans le roman.

**Liste des références
bibliographiques**

Corpus :

CANESI Michel & RAHMANI Jamil, *Alger sans Mozart*, Paris, Éditions Dalimen, 2012.

Ouvrages théoriques :

- Achour Christiane & Bekkat Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Blida, édition du Tell, 2002. Consulté le: 01/05/2022
- Christiane Achour et Bekkat Achour, *clefs pour la lecture des récits*, Blida, édition du Tell, 2002
- COLLET, Beate. PHILIPPE, Claudine. *Mixités: Variations autour d'une notion transversale*, Paris, L'Harmattan. 2008.
- Edward Saïd, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*. Paris, Seuil, 1980. Consulté le : 01/08/2021
- G.Genette, *Seuils*, Paris, Edition Du Seuil, 1987. Consulté le : 01/08/2022
- L.Collès, *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, Bruxelles : De Boeck-Duculot.1994
- MUCCHIEILLI Alex, *L'identité*, Paris, « Que sais-je? ». 2003 . Consulté le : 28/05/2022.
- Philippe Auzou, *Dictionnaire Encyclopédique*, Paris, Auzou, 2004 Consulté le : 15/06/2022.

Articles théoriques :

- R. Bastide, Acculturation, In : Encyclopédie Universalis, vol.1, pp.114-119 Consulté le : 01/04/2022.

Dictionnaires

- Dictionnaire Encyclopédique 2005, Éd. Philippe Auzou, Paris, 2004.

Dictionnaires électriques

- [:https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#:~:text=du%20Moyen%20Orient.-,orientalisme%20n.m.,l'Extr%C3%A4me%20Orient\).](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#:~:text=du%20Moyen%20Orient.-,orientalisme%20n.m.,l'Extr%C3%A4me%20Orient).)
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>
- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>
- [:https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#:~:text=du%20Moyen%20Orient.-,orientalisme%20n.m.,l'Extr%C3%A4me%20Orient\).](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#:~:text=du%20Moyen%20Orient.-,orientalisme%20n.m.,l'Extr%C3%A4me%20Orient).)

Interview :

- CANESI Michel & RAHMANI Jamil invités de l'écrivain ZIREM Youcef dans son émission Graffiti à BRTV. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=5G_mjc7AdLw. Ajoutée sur You Tube le : Mardi (12 Avril 2016.). Consulté le: 01/06/2021

Sitographie :

- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>
- Définition de la culture par l'UNESCO consulté sur le site : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>
- Emmanuel Terray, « La vision du monde de Claude Lévi-Strauss », *L'Homme* [En ligne], 193 | 2010, mis en ligne le 29 janvier 2012 consulté sur: <https://journals.openedition.org/lhomme/24346>
- Denis Laborde, « Éditorial », *Socio-anthropologie*, 2000, mis en ligne le 15 janvier 2003 consulté sur: <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/116>
- Luc Collès, *De la culture à l'interculturel*, Consulté sur : <https://books.openedition.org/pucl/2048?lang=fr>
- <https://www.lescahiersdelislam.fr/author/Mme-RAMDANI-Sihem/>.
- Karim Saradouni, « Slimane RAHMANI, Coutumes de Kabylie (mariage-Grossesse- Naissance-Enfance) », *Insaniyat / إنسانيات*, 62 | 2013, 207-208. Consulté sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/14429?lang=ar>
- Mariette Théberge, *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol 33, automne 1998, pp. 267-268. Consulté sur : https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/identite_culturelle
- Jole Morgante (2002) Geneviève Vinsonneau, *L'identité culturelle*, Paris, Colin, 2002, p 235. Consulté sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/296273569.pdf>
- Geneviève Plateau (le 02/01/2013). *Les couples mixtes : l'adoption de deux cultures ?* Consulté sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2012-2-page-241.htm>
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03498334/document>
- Revue des sciences Sociale et Humaines, Université de Batna1. Vol (19), N°(39), (décembre, 2018), P287-302. Consulté sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/97/19/2/80182>
- <https://cnrtl.fr/definition/acculturation>

- Denys Cuhe, (2016), *La notion de culture dans les sciences sociales*, Consulté sur :<https://www.cairn.info/notion-de-culture-dans-les-sciences-sociales--9782707190598-page-56.htm>
- Christine Cannard, (2019). *Chapitre 7. Développement identitaire et connaissance de soi à l'adolescence* consulté sur :<https://www.cairn.info/le-developpement-de-l-adolescent--9782807320383-page-191.htm>

Mémoire

- Chams Doha GRAZA(2016), *pour une étude paratextuelle de l'oeuvre « claudes Gueux de Victor Hugo »* [mémoire de master, université de KasdiMerbah Ouargla] consulté sur :<https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11934/1/GRAZA-Chams-Doha.pdf>
- khelafaouiBenaoumeur, [2016-2017],*Apport narratologique et sémiotique dans l'écriture dramatique*,[université Abdelhamid Ibn Badis] p32, 35. Consulté sur<https://123dok.net/article/l-alg%C3%A9rie-moment-colonisation-alg%C3%A9rie-empreinte-colonisation-fran%C3%A7aise.yd72m06y>
- DjouadHinda, [2013-2014],*LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES DANS À QUOI RÉVENT LES LOUPS ? DE YASMINA KHADRA*,[Université Larbi Ben M'Hidi]. Consulté sur<http://bib.univ-ueb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5352/1/Hinda05.pdf>
- Abderrahméne Omar Fettar (2014) *Amin maalouf les identités meurtrières analyse trans-textuelle*, (mémoire de master, université de Mentouriconstantine) consulté sur: https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle6.html
- Abderrahméne Omar Fettar (2014) *Amin maalouf les identités meurtrières analyse trans-textuelle*, (mémoire de master, université de Mentouriconstantine) consulté sur: https://www.memoireonline.com/02/19/10609/m_Amin-maalouf-les-identites-meurtrieres-analyse-trans-textuelle6.html
- EDJOU Idir YoubaGhilas , *processus d'acculturation dans Gloires des sables de Mustapha Tlili*(mémoire de master, université de Bejaia) consulté sur :<https://www.theses-algerie.com/1240515075586183/memoire-de-master/universite-abderrahmane-mira---bejaia/etude-du-processus-d-x27-acculturation-dans-gloires-des-sables-de-mustapha-tlili>

Résumés

Résumé

Les tendances culturelles, principalement dans les pays ayant déjà été colonisés, ont suscité beaucoup d'intérêt pour les concepts d'interculturalité et de la quête identitaire qui se manifeste souvent à travers le croisement et la cohabitation de cultures dissemblables. Ce travail de recherche œuvre à délimiter le rôle et l'impact de l'interculturalité dans la construction de l'identité culturelle à travers le roman *"Alger sans Mozart"* de Jamil RAHMANI Et Michel CANESI. Cette partition à deux plumes expose la personnification de deux pays ayant une histoire commune sous une forme de rencontre entre des personnages de cultures différentes dans la capitale d'Alger, ce qui nous amène à s'interroger sur l'interculturalité et la quête identitaire dans cette ville et à cette époque.

Les mots clés: Culture, identité, Interculturalité, quête identitaire, l'acculturation, le couple mixte, la capitale d'Alger.

Summary

Cultural trends, mainly in countries that have already been colonized, develop a great interest in the notion of interculturality and the quest for identity, which often manifests itself through the crossing and cohabitation of cultures.

This research works to delimit the role and impact of interculturality in the construction of cultural identity, via the novel "Algiers without Mozart" by Jamil RAHMANI and Michel CANESI. This literary work exposes the meeting of characters from different cultures in the Algiers capital, which leads us to wonder about interculturality as well as the quest for identity in this city and at this time.

Key words: culture, identity, interculturality, quest for identity, acculturation, the mixed couple, Algiers capital.

الملخص:

تنتمي الاتجاهات الثقافية، بشكل رئيسي في البلدان التي تم استعمارها بالفعل، اهتماماً كبيراً بمفهوم التواصل بين الثقافات والسعي إلى الهوية، والذي غالباً ما يتجلى من خلال عبور الثقافات والتعايش معها. يعمل هذا البحث على تحديد دور وتأثير التعددية الثقافية في بناء الهوية الثقافية، من خلال رواية "الجزائر بدون موزار" بقلم جميل رحمانى وميشال كانيزي. يكشف هذا العمل الأدبي عن لقاء شخصيات من ثقافات مختلفة في العاصمة الجزائر، الأمر الذي يقودنا إلى التساؤل عن التعددية الثقافية وكذلك البحث عن الهوية في هذه المدينة وفي هذا الوقت.

الكلمات المفتاحية: الثقافة، الهوية، التواصل بين الثقافات، البحث عن الهوية، التثاقف، الزواج المختلط، العاصمة الجزائر.

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Introduction générale.....6

Chapitre I : L'étude du paratexte

1. Le paratexte	11
2. Le paratexte dans <i>ALGER sans MOZART</i>	11
2.1. L'illustration de la première de couverture.....	13
2.1.1. Etude du portrait de la femme figurante sur la première de couverture	14
2.1.2. Noir et blanc.....	15
2.2. Une écriture à quatre mains.....	16
2.3. La métaphore du titre.....	18
2.4. Etude de la quatrième de couverture	24
2.5.La répartition.....	25

Chapitre II : L'influence culturelle

1. Le principe de la culture.....	29
2. L'interculturalité et ses représentations.....	30
2.1. La culture Algérienne dans <i>ALGER sans MOZART</i>	32
2.1.1. La culture Kabyle dans <i>ALGER sans MOZART</i>	33
2.1.1.1 le statut de la femme stérile dans <i>ALGER sans MOZART</i> ..	33
2.1.2. La culture arabo musulmane.....	35
2.2. La culture occidentale dans <i>ALGER sans MOZART</i>	36
2.2.1. La culture Française	37
3. L'orientalisme chez Edward Saïd.....	39
3.1 L'orientalisme dans <i>ALGER sans MOZART</i>	40

3.1.1. Le regard de Marc envers l'orient.....	41
3.1.2. La schizophrénie entre aimer la France et la hair.....	41

Chapitre III : L'influence culturelle sur l'identité

1. Le principe de l'identité.....	46
2. L'identité culturelle.....	47
2.1. Cultures à travers les personnages.....	48
3. Le couple mixte.....	50
4. L'acculturation dans ALGER sans MOZART.....	52
5. La quête identitaire.....	52
6. Le regret de la perte des repères identitaires.....	53
Conclusion générale.....	59
Liste des références bibliographiques.....	62
Résumé.....	66
Summary.....	67
الملخص.....	68